Rue de Visé Côté Numéros Impairs

- A. Les parcelles Mariette Bosly et Jean Marie de Sarolea de Cheratte
- B. Le jardin Servais Grandjean
- C. La Maison Henry
- D. La Maison des filles Servais
- E. La Maison Arnolis Delépont
- F. Les deux Maisons Burthoul Hendrick
- G. Les trois Maisons Meyers
- H. La Maison Pirotte
- I. Les terrains 808 I et 812 T et les Maisons Servais et Mathonet
- J. La Maison Fraikin Maréchal

A . Les PARCELLES MARIETTE – BOSLY et JEAN MARIE de SAROLEA de CHERATTE

Chose curieuse , le plan des Voies et Chemins (vers 1835) ne montre aucune maison construite le long de la nouvelle rue de Visé , à l'ouest de cette route , après les bâtiments du château et ses dépendances , mais encore , il n'y a rien de construit non plus à l'ouest de l'ancienne route , même bien après les terrains occupés par le charbonnage .

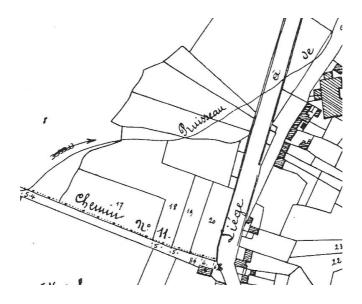
C'est d'ailleurs le même constat que l'on peut faire en regardant la vieille carte de 1564, où l'on ne voit de maisons qu'à l'est de la route, pour la partie sud du village.

C'est un peu comme si les Cherattois s'étaient « appuyés » à la colline , peut-être à l'abri des inondations de la Meuse , et regardaient vers l'ouest les terres agricoles et les prairies , à l'abri derrière leurs fenêtres . Nous n'avons donc pas de liste de propriétaires des terrains à l'ouest de l'ancienne ou de la nouvelle route pour cette époque , pour tous les terrains compris entre le complexe du château et celui du charbonnage .



Le long du chemin n° 11 , en allant de l'est vers l'ouest , on trouve des parcelles numérotées 20 , 19 , 18 et 17 sur le plan des Voies et Chemins , mais pas la mention des propriétaires de ces terrains .

On peut voir que le chemin n° 11 a six mètres de largeur le long de la « Maison Duchesne » , puis qu'il passe de 8 m à 5m tout le long des propriétés du château . C'est donc un chemin qui a une largeur comparable à celle de la rue du Curé à l'époque . Ce chemin est long de 813m pour une contenance de 1ha 40,51 ares . Le chemin porte les noms de « Chemin et sentier de Cheratte à la campagne de la Grande Waide » ou « Autour du Château Grande Waide » .



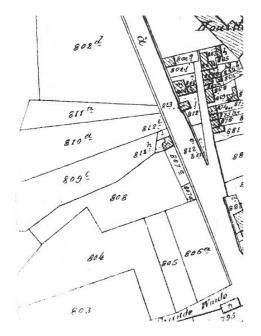
Plus vers le nord, les parcelles sont encore dessinées mais pas numérotées.

La première parcelle qui longe l'ancienne et la nouvelle route , après ce chemin n° 11 , est numérotée 20 . Elle est assez longue , plus ou moins 40 m , et a une profondeur de 18 m .

Le plan Popp (vers 1870) conserve la même structure pour les terrains situés au nord du chemin n° 11. Ceux – ci sont cadastrés , de l'est vers l'ouest , en 806a , 805 , 804 et 803 , correspondant aux parcelles 20 , 19 , 18 et 17 . Le jardin 805 , de 8,30 ares , est la propriété de Jean Marie Hyacinthe Gustave de Sarolea de Cheratte , propriétaire à Liège .

Le jardin 806a d'une superficie de 10.8 ares , le verger 804 , de 28.80 ares , ainsi que le verger 803 de 21.30 ares sont la propriété de Guillaume Joseph Mariette – Bosly . Il est fabricant d'armes à Cheratte et un des gros propriétaires terriens du village, puisqu'il avoue 10 maisons et des terres pour 23 hectares 37 ares et 20 centiares. Il a un revenu imposable , pour l'époque (1870) de 2190.60 francs , ce qui est très important .

Les deux parcelles 806a et 805 deviendront , plus tard , les neuf parcelles à bâtir , recevant les constructions et les jardins des maisons qui s'élèveront à l'ouest de la rue de Visé après 1870 . Le plan Popp ne mentionne aucune construction sur ces parcelles .





B. <u>Le Jardin SERVAIS – GRANDJEAN</u>

Aujourd'hui cadastré 806 g 2, ce jardin non bâti appartient à la famille Servais – Grandjean et est loué au résident de la maison Grandjean de l'autre côté de la rue de Visé .

Les anciennes photos montrent les clôtures , haies et la barrière qui ont entouré le jardin . Devant ce jardin se trouve le « banc des menteurs » , lieu de rencontre favori des pensionnés et des commères de ce coin du Vinâve.



Un numéro de maison est prévu pour une future construction , dans la numérotation des rues en 1987 ; il s'agit du n° 31 de la rue de Visé .





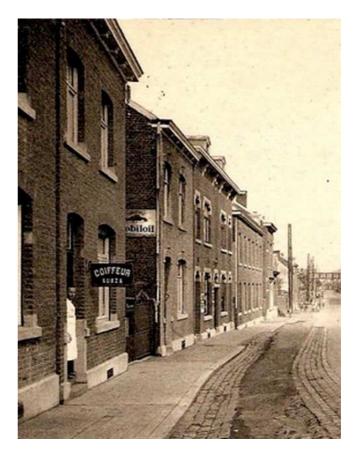
C. La MAISON HENRY

Sur les photos , vers 1900 , on peut voir une maison avec une porte et une fenêtre au rez de chaussée et deux fenêtres à l'étage . La fenêtre du rez est posée sur un appui en pierre de taille et surmontée de briques en léger cintre . Les fenêtres de l'étage sont équipées de même . Le sous bassement de la façade est cimenté clair .



Il apparaı̂t , sur des photos vers 1950/60 , que cette maison doit avoir été construite en même temps que la maison voisine . Le style et les détails des portes et fenêtres , ainsi que la corniche avant , décorée de la même manière pour les deux maisons , le montrent clairement .

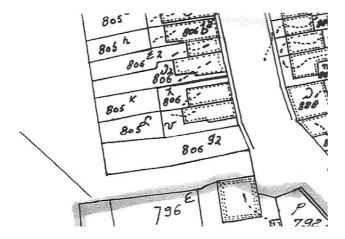








La photo « Anesi » , vers 1935 , montre que la maison a été doublée d'une seconde bâtisse à l'arrière , aussi haute que celle de devant . Les deux toitures forment un « M » . On voit bien aussi , sur le dessin de la parcelle (805 L V) , que la seconde partie de la maison est un peu moins large que la première .



La première façade sud montre une large fenêtre à trois battants avec attique , au rez de chaussée . Au premier étage , une fenêtre à deux battants avec attique est surmontée de la même fenêtre au sommet du pignon . La seconde façade sud montre aussi une fenêtre à trois battants avec attique au rez de chaussée et une fenêtre au grenier . On ne distingue pas s'il y a une fenêtre au premier étage .

La photo « Tournant du château 3 » montre l'ancienne façade avant . Une porte pleine avec attique vitrée est encadrée , jusqu'à hauteur de la fenêtre , par des piliers de pierre de taille . La même pierre de taille souligne la fenêtre à volet du rez de chaussée . Le bas de la façade est aussi en pierre de taille et comprend un soupirail central .

L'étage montre deux fenêtres à deux battants et attique, reposant chacune sur une pierre de taille. Une garniture en briques de deux couleurs, légèrement cintrée, orne le dessus de la porte et des trois fenêtres.

Deux tabatières s'ouvrent dans le toit .Une cheminée s'élève au faîte nord de la toiture . Le dessous de la corniche avant est garni de petits motifs en forme de pommes de pins .

Une photo vers 1950 montre que la façade du rez de chaussée a été transformée pour le magasin boucherie . Une large et haute vitrine à volet et une porte renfoncée sont entourées par un revêtement stucké peint clair , en ciment faisant relief par rapport au mur . Le sous bassement de la fenêtre est aussi cimenté de la même façon et repose sur l'ancienne pierre de taille .

Un passage latéral au sud , fermé par une barrière , permet d'accéder à l'arrière du bâtiment et à la cour .

1911-1920 : n° 43 rue de Visé 1921-1930 : n° 43 rue de Visé 1931-1947 : n° 43 rue de Visé

1948-1960 : n° 43 puis n° 33 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911-1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 43 de la Rue de Visé .

Marie Joseph Dumoulin , née à Cheratte le 20.4.1862 , cabaretière , fille de Lambert Dieudonné et de Marie Elisabeth Colleye , s'est marié à Cheratte le 11.7.1885 , avec Mathias Jean Joseph Crenier qui décède le 16.6.1909 . Ils ont quatre enfants .

Lambert Antoine Joseph Crenier est né à Cheratte le 17.10.1887 . Il part habiter Jeumont (Fr) rue de l'Industrie 17 le 1.9.1913 .

Elisabeth Marie Joseph Crenier , née à Cheratte le 24.4.1889 , épouse à Cheratte le 15.6.1912 , Jacques Balthazar Désiré Duchesne . Ils partent habiter Visé rue de la Station 33 le 22.6.1912 .

Antoinette Jeanne Joseph Crenier , née à Cheratte le 29.7.1891 , se marie à Cheratte le 27.6.1914 , avec Jean Joseph Saint Remy , né à Richelle le 26.6.1888 , fils de Jean Mathieu et de Joséphine Pirotte .

Ils déménagent à Liège rue St Gilles 289 le 20.7.1914 , puis gagnent Maestricht dès le début de la guerre pour se mettre à l'abri . Ils vont ensuite habiter Liège rue des Guillemins 105 le 3.3.1919 .

Antoine Joseph Crenier est né à Cheratte le 3.3.1895.

Toussaint Gérard Joseph Cocq, né à Wandre le 31.10.1849, cultivateur, est veuf en 1eres noces de Marie Schot. Il se remarie à Cheratte le 30.12.1891 avec Marie Ailid Counet, née à Cheratte le 26.11.1857.

Ils viennent habiter Cheratte rue de Visé 43 , venant de Wandre rue du Pont 117 le 24.3.1915 , avec leurs quatre enfants

Marie Joseph Cocq est née à Cheratte le 13.1.1893, comme son frère Gérard Joseph Cocq le 9.2.1894.

Thérèse Joseph Cocq est née à Cheratte le 26.7.1897. Toussaint Joseph Cocq est né à Evegnée le 9.2.1903. Ils déménagent au n° 41 rue de Visé , la maison voisine .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 43 de la Rue de Visé .

Marie Joseph Dumoulin , cabaretière , veuve de Mathias Crenier habite le n° 43 de la rue de Visé , avec ses deux fils .

Lambert Antoine Joseph Crenier , mécanicien , épouse à Argenteau le 25.2.1922 Elisabeth Weerts , née à Argenteau le 24.6.1899 , négociante boutiquière , fille de Jacques et d'Elisabeth Josèphe Donnay . Elle vient de Argenteau rue de Sarolay 24 le 27.2.1922 . Ils partent habiter rue de Visé 56 .

Antoine Joseph Crenier , mécanicien , soldat à Termonde , épouse à Herstal le 19.12.1925 , Elisa Hardy , réviseuse , née à Herstal le 16.3.1889 . Elle vient de Herstal rue Andrien Cartier 26 le 30.12.1925 , habiter le n° 43 avec son mari .

Jean Joseph Saint Remy , né à Richelle le 26.6.1888 , ouvrier armurier puis conducteur d'autos , épouse à Cheratte le 27.6.1914 Jeanne Josèphe Crenier , née à Cheratte le 29.7.1891 .

Ils ont une fille Juliette Marie Joséphine Fernande St Remy, née à Cheratte le 19.6.1923.

Ils viennent habiter la maison n° 43 rue de Visé, venant rue de Visé 49.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 - 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 43 de la Rue de Visé .

La maison est double en profondeur, elle a donc été habitée, à la même époque, par deux, voire trois familles.

Marie Joseph Dumoulin , cabaretière , veuve de Mathias Crenier habite le n° 43 de la rue de Visé . Elle part à Liège quai Coronmeuse le 29.9.1939 , pour revenir mourir à Cheratte le 14.10.1939 .

Sa fille Antoinette Jeanne Joseph Crenier , épouse de Jean Joseph Saint Remy , décède à Cheratte le 22.10.1934 . Ils ont une fille , Juliette Marie Joséphine Fernande Saint Remy , née à Cheratte le 19.6.1923 , qui partira habiter Bressoux avenue Reine Astrid 38 , le 25.2.1939 .

Jean Joseph Saint Remy se remarie à Herve le 5.3.1938, avec Joséphine Pauline Jeanne Mathilde Collette, née à Dison le 13.7.1898, fille de Jean Joseph et de Pauline Marie Joseph Bauton . Celle-ci vient de Herve rue Leclercq 42 habiter la maison n° 43, le 27.3.1938. Ils partiront habiter Bressoux avenue Reine Astrid 38 le 25.2.1939.

Antoine Joseph Crenier , né à Cheratte le 3.3.1895 , fils de Mathias Jean Joseph et de Marie Joseph Dumoulin , ouvrier mécanicien , s'est marié à Herstal le 19.12.1925 , avec Elisa Hardy , née à Herstal le 16.3.1889 , ouvrière réviseuse , fille de Guillaume Nicolas et de Jeanne Dans . Celle-ci décède le 19.8.1931 .

Antoine Crenier se remarie à Cheratte le 27.10.1934, avec Joséphine Catherine Houbart, née à Saive le 15.11.1905, fille de Guillaume Joseph et de Marie Jeanne Joseph Oury, divorcée à Herstal le 19.5.1933 de Joseph Guérin. Joséphine Houbart a un fils Guillaume Dieudonné Marie Guérin, né à Herstal le 14.4.1928. Ils quittent tous les trois la maison n° 43 rue de Visé, le 3.11.1937, pour Herstal rue Defrecheux 137.

Stanislaw Krawezyk , né à Raczyn (Pol) le 4.9.1907 , ouvrier mineur polonais , fils d'André et de Maria Szezchaulow , se marie à Cheratte avec Marjanna Tauna le 5.2.1938 . Il vient habiter la maison n° 43 de la rue de Visé le 7.2.1938 , venant de Wandre rue Trixhay 65 . Ils repartiront à Wandre rue Bastin 186 le 14.7.1938 .

La famille Herda – Bernasch habitera la maison le 15.4.1939, ainsi que Me Herda épouse Masson.

Mathieu Joseph Flamand , né à Housse le 17.10.1879 , fils de Mathieu et de Elisabeth Steenebruggen , armurier , se marie à Saint Remy le 4.3.1905 avec Marie Catherine Lambertine Troisfontaines , née à Trembleur le 30.11.1884 , fille de Constant et de Jeanne Nihon . Elle vient de Housse , rue Richassa 166 le 29.11.1939 et ils y retourneront le 5.4.1941 .

La famille Dumoulin – Crème habite aussi la maison, venant de la rue de Visé 52.

De même Léon Staszezyk ,venant de la rue de Visé 18 , le 15.10.1943 .

Le 3.1.1942, Emile Jean Guillaume Henry, mineur puis électricien, né à Grivegnée le 20.8.1902, fils de Henri François Joseph Emile et de Marie Anne Dols, habite la maison n° 43 de la rue de Visé avec Marie Barbe Doutrewe, née à Jupille le 14.8.1909, fille de Pierre Joseph et de Marie Barbe Sarolea, qu'il a épousée à Cheratte le 29.6.1929. Ils ont deux filles, Louise Marie Anna Pirette Henry, née à Jupille le 1.11.1935 et Aline Hubertine Marie Henry, née à Bellaire le 29.9.1939.

Ils partent habiter Jupille Thiers Bailly 34 le 19.5.1948.

La maman de Marie Barbe Doutrexe , Marie Barbe Sarolea , née à Saive le 17.1.1882 , fille de Jacques Philippe et de Marie Thérèse Lemet , qui a épousé à Jupille le 14.7.1904 , Pierre Joseph Doutrewe , né à Retinne le 14.9.1881 et décédé à Cheratte le 5.10.1934 , habite avec eux . Elle part habiter Jupille Thiers Bailly 34 le 19.5.1948 .

Hubert Joseph Doutrewe , né à Beyne Heusay le 7.6.1906 , un cousin de Marie Barbe Doutrewe , fils de Remi et de Marie Henriette Balthazar , cohabite du 3.1.1942 au 25.5.1948 , date à laquelle il part rue Entre les Maisons 21 , pour ensuite aller à Jupille Thiers du Bailly 34 le 27.12.1952 , et en repartir pour revenir à Cheratte rue Entre les Maisons 8 le 8.5.1959 .

La famille Pilarz – Wawzince habite la maison du 25.11.1943 au 18.4.1944 .

Szepan Wasinski habite la maison le 1.2.1945.

De même, la veuve Doutrewe – Sarolea, venant de l'avenue du Chemin de Fer 7, le 27.5.1946.

Marcin Kopec , né à Klanowa (Pol) le 8.11.1911 , fils de Kazimir et de Maryanna Stawirej , ouvrier de chantier , habite aussi la maison n° 43 . Il est inscrit au registre de population le 3.12.1946 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948-1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 43 de la Rue de Visé , puis le n° 33 de la rue de Visé .

La maison n° 43 de la rue de Visé est habitée par Jozef Musialski , dit Joseph le Polonais , né à Klonowa (Pol) le 18.3.1910 , fils de Franciszek et de Elzbieta Slawievej , négociant , qui a épousé à Liège le 23.8.1934 , Cecylja Ciolek , née à Klonowa (Pol) le 22.11.1909 , boucher-charcutier , fille de Martin et de Kataryna Wika . Jozef Musialski décède à Cheratte le 15.10.1957 .

Ils ont une fille Irène Elisabeth , née à St Nicolas Liège le 8.7.1937 , vendeuse , qui se marie à Cheratte le 22.4.1961 avec Wladyslaw Kozub , né à Eysden (PB) le 12.5.1934 , chauffeur de camion , fils de Thomas et de Amelia Pazdur . Il vient habiter le n° 43 de la rue de Visé , venant de Chaudfontaine chaussée de Liège 19 le 31.5.1961 . Irène Musialski était devenue belge par option à Cheratte le 25.10.1956 .

Ils ont aussi un fils Mieczyslaw Marcin Jozef, né à Cheratte le 4.11.1948.

Jozef et Cecylja Musialski ont ouvert une boucherie charcuterie au n° 43 de la rue de Visé .

Stanislawa Zofia Truchan , servante polonaise , née à Kasnygarnej (Pol) le 3.4.1935 , fille de Stanislas et de Rosalie Dzikowski , habite chez les Musialski , venant de Vottem rue Vicinal 25 le 14.9.1950 , pour y retourner le 2.3.1951 .

Marcin Kopec , né à Klonowa (Pol) le 8.11.1911 , ouvrier d'usine , fils de Kazimir et de Maryanna Slawery , est logeur chez les Musialski . Il se marie à Montigny sur Sambre le 26.2.1949, avec Leokadia Wlodarczyk, née à Osieczno (Pol) le 6.10.1925 , et part habiter rue de Visé 61 dès son mariage .

En 1965 , la maison porte le n° 33 de la rue de Visé . C'est toujours la famille Musialski qui y demeure . Irène Musialski et Wladyslaw Kozub habitent aussi la maison n° 33 .



En 1965 , la partie arrière de la maison portera , un moment , le n° 31 de la rue de Visé . Elle sera habitée par Louis J. Meher , ouvrier mineur , né à Seraing le 21.6.1914 , et son épouse Marie J. Mairlot , ouvrière d'usine , née à Wandre le 2.4.1927 . Ils partiront habiter à la Basse Cheratte au coin de la rue Joseph Lhoest .

En 1972 , c'est toujours la famille Musialski qui habite la maison n° 33 de la rue de Visé . Misczyslaw M.J. Musialski (Miechou) , né le 4.11.1848 , est étudiant et est devenu belge par option le 5.1.1966 .

En 1977, Miechou est devenu comptable, s'est marié avec Anny Frederica Hendricks, née le 21.6.1951, et habitent avec les parents Musialski la maison n° 33. Ils partiront habiter rue Bastin 243 à Wandre.



En 1987, la maison a été rachetée par Claude Gérard Justin Laviolette. Il y habite avec son épouse Andrée Paulette Renée Roland, née le 11.2.1950, et leurs deux garçons, Sébastien Marcel Gilles, né le 24.8.1975 et Philippe Christian Claude, né le 16.9.1977. Après le décès du papa et le remariage de la maman qui a quitté Cheratte, la maison est devenue propriété de Philippe Laviolette qui continue à l'habiter en 2008.

Philippe Laviolette a fait modifier les portes et fenêtres de la façade avant, choisissant du PVC blanc.

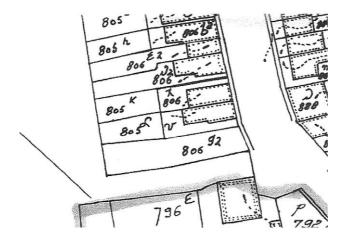
Au cadastre actuel , la maison porte le n° 806 v et le jardin arrière , en contrebas , le n° 805 l . Les caves donnent de plain pied sur le jardin .





D La MAISON des FILLES SERVAIS

Le cadastre actuel donne la numérotation 806 z à cette parcelle . La maison en occupe la bonne moitié est . Un passage latéral , au nord , conduit à la cour arrière et au jardin 805 k .



Comme souligné dans l'étude de la maison Henry précédant celle-ci , il semble bien que les deux maisons ont été construites en même temps , peut-être par un même propriétaire .

Le même sous bassement en pierre de taille, avec en son centre , un petit soupirail , les même montants encadrant la porte jusqu'au niveau de la fenêtre , la même porte pleine à attique vitrée , le même appui de fenêtre au rez de chaussée , la même fenêtre à deux battants et attique , les même décors d. fenêtres , la même garniture sous la corniche ... tout cela démontre qu'un même architecte , qu'un même maçon et vraisemblablement un même propriétaire sont à la base de la construction de ces deux maisons .

Pour retrouver l'ancien style de la maison Henry, il suffit de regarder le style de cette maison – ci.



Sur une photo vers 1955, on voit la plaque « Coiffure Kusza » entre la porte et la fenêtre du rez de chaussée, ce qui n'est pas le cas sur la photo vers 1935 « Tournant du château 3 » . Une autre photo « Cheratte rue de Visé » montre une plaque marquée « Coiffeur Kusza » , plus basse, où on voit Mr Kusza sur son seuil , en tablier blanc .

1911-1920 : n° 45 rue de Visé 1921-1930 : n° 45 rue de Visé 1931-1947 : n° 45 rue de Visé

1948-1960 : n° 45 puis n° 35 rue de Visé





- Le Registre de la Population de Cheratte 1911-1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 45 de la Rue de Visé .

Jean Lambert Joseph Leroy , né à Oupeye le 19.3.1858, ouvrier armurier puis boutiquier , fils de Jacques et de Elisabeth Bouille , se marie à Cheratte le 16.7.1887 , avec Joséphine Lhoist , née à Cheratte le 8.11.1858 , négociante , fille de Eugène et de Anne Marie Fraikin .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 45 de la Rue de Visé .

Jean Lambert Joseph Leroy , ouvrier armurier , et son épouse Joséphine Lhoist , négociante , habitent le n° 45 de la rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 45 de la Rue de Visé .

Jean Lambert Joseph Leroy , ouvrier armurier, et son épouse Joséphine Lhoist habitent le n° 45 de la rue de Visé. Leur nièce Emma Joséphine Servais , fille de Jean Courard et de Marie Jeanne Lhoist , est venue habiter avec eux , venant de Liège rue Douffet 90 le 20.6.1944 . Elle restera habiter la maison n° 45 de la rue de Visé . Habitent aussi la maison n° 45 , Fernand Collignon , né à Liège le 12.6.1904 , ouvrier forgeron , fils de Ernest et de Marie Julienne Buffet . Il s'est marié avec Joséphine Lhoist veuve Leroy , à Visé le 1.5.1937 et vient de Visé rue de Mons 48 , le 24.9.1940 . Veuf à son tour , il habite avec Léa Guillemine Julienne Lorent , née à Visé le 27.10.1908 , fille de Emile Julien et de Marie Louise Thys . Ils ont un fils Emile Ernest Germain Collignon , né

La famille Collignon partira habiter rue Sartay 8 le 2.11.1942, puis rue du Port 13 le 7.4.1945.

à Liège IX (Cheratte) le 11.6.1844.

Marie Elisabeth Muniken , née à Berneau le 10.7.1876 , fille de Pierre et de Elisa Drossart , s'est mariée à Eysden le 15.10.1895 et est veuve de Pierre Henri Servais , né à Eysden le 20.9.1868 et décédé à Hermalle / Argenteau le 15.11.1935 . Elle vient de Hermalle Werihet 6 , le 16.11.1942 , pour y retourner le 18.9.1943, après avoir habité rue de Visé 80 le 1.1.1943 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 - 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 45 de la Rue de Visé , puis le n° 35 de la rue de Visé .

La maison n° 45 de la rue de Visé est habitée par la tante et la nièce Servais . Emma Joséphine Servais , née à Cheratte le 19.4.1884 , célibataire , fille de Jean Courard et de Marie Jeanne Dieudonnée Lhoest , est handicapée et aveugle . Sa nièce Yvonne Marie Joseph Servais , née à Cheratte le 7.6.1897 , célibataire , fille naturelle de Marie Joséphine Servais , vit avec elle .

En 1965 , la maison porte le n° 35 de la rue de Visé . Yvonne Servais est partie habiter en face , au n° 36 de la rue de Visé , où elle a échangé sa maison avec celle de chez Kusza , après le décès de sa tante . La maison est donc habitée par la famille Kusza , dont la fille , Viviane est née à Forêt Trooz le 31.8.1955. Waclaw Kusza est né à Godziesze (Pol) le 28.10.1920 . Il est naturalisé belge à Cheratte le 4.4.1961 . Il tient un salon de coiffure pour hommes dans la place de devant . Son épouse , Hélène Krawczyk , née à Forêt Trooz le 10.11.1930 , naturalisée belge à Cheratte le 30.12.1961 , tient son salon de coiffure dans la place derrière .

Pendant un temps, Hélène a tenu son salon de coiffure en face, au n° 36, alors que son mari louait la place de devant, la seule place des sœurs Servais pour son commerce. Yvonne Servais, à ce moment, habitait la cave cuisine, qui donnait de plein pied sur le jardin.

Après l'échange des maisons , les Kusza font bâtir une place arrière , pour que Hélène puisse y tenir son commerce à son tour , ainsi qu'une cave supplémentaire sous cette nouvelle pièce . La première cave a aussi servi d'atelier de cordonnerie , auquel on accédait par une petite porte donnant sur le passage latéral au sud de la maison .

En 1972 , les Kusza habitent toujours la maison n° 35 , avec leur fille Viviane .

En 1977 , Waclaw Kusza exerce toujours son activité de coiffeur , alors que Hélène est officiellement sans profession . Leur fille Viviane Maria Kusza , aide hospitalière , habite avec eux le n° 35 de la rue de Visé .

En 1987, les parents Kusza habitent toujours la maison. La maman de Hélène, Wladyslawa Jakubiak, née le 5.1.1905, habite avec eux jusqu'à son décès. Viviane, après son mariage, quittera la maison.





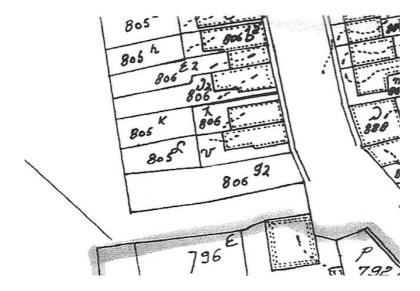
Après le décès de son mari , Hélène fera restaurer la maison n° 36 de la rue de Visé , qui lui appartient , et ira y habiter .

En 2008 , la maison n° 35 a été vendue à Mr P. Van Doorsselaere et sa compagne Nicole Albacete .

A. La MAISON ARNOLIS - DELEPONT

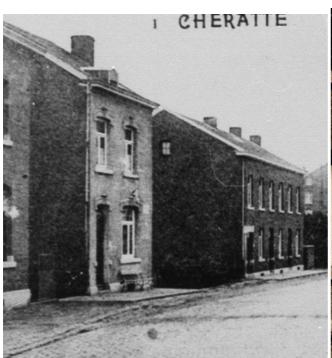
Le plan cadastral actuel indique une parcelle 806 J2 qui possède un passage latéral au sud , conduisant à une cour jardin à l'arrière de la maison . Le tracé de la construction semble indiquer une bâtisse réalisée en deux étapes , la seconde partie de la maison étant plus étroite que celle à rue .

Contrairement aux deux maisons antérieures , la parcelle maison et jardin n'a qu'une seule numérotation . Peutêtre est-ce le fait d'une construction plus récente ? Ce sera d'ailleurs aussi le cas de la maison suivante $806 \ E2$, alors que les quatre maisons plus au nord reviennent à la double numérotation maison et jardin .



Une autre photo « Cheratte rue de Visé » vers 1915 , montre le même espace vide . La façade avant a déjà été cimentée et décorée comme l'église en 1905 .

Une photo « Cheratte rue de Visé » vers 1935, montre , qu'après la maison des sœurs Servais , il y a un espace vide avant la maison suivante . C'est un passage latéral entre les deux maisons et la façade sud porte une pancarte publicitaire .





Une photo , vers 1900 , « Cheratte route de Visé édit. Rikir-Risack » laisse deviner la maison . On peut voir qu'après la maison , il y a un grand espace sur lequel , plus tard , seront construites deux maisons jumelées . Sous la fenêtre de cette maison , on remarque la présence d'un banc .



Une photo, vers 1960, montre le passage latéral entre la maison des sœurs Servais et la suivante.





Comme toutes les maisons de cette époque , la maison Arnolis – Delépont comprend un sous bassement en pierre de taille avec un petit soupirail sous la fenêtre . Le rez de chaussée montre une porte pleine avec attique et une fenêtre à deux battants plus attique , reposant sur une pierre de taille .

Deux fenêtres au premier étage , à deux battants plus attique , ont un même support de pierre de taille . La décoration au dessus de la porte et des fenêtres est caractéristique des maisons cimentées vers 1905-1910 . Il existe plusieurs maisons à Cheratte bas qui ont été décorées de cette façon , au niveau des portes et des fenêtres , après le cimentage de l'église du village .

Une descente d'eau longe le coin sud-est de la maison , venant de la corniche du toit . Une cheminée se dresse au faîte nord du toit et une fenêtre s'ouvre dans le pan est du toit (pigeonnier ?) . Cette fenêtre a disparu sur les photos suivantes .



Vue arrière des maisons vers 1960

1911-1920 : n° 47 rue de Visé 1921-1930 : n° 47 rue de Visé 1931-1947 : n° 47 rue de Visé

1948-1960 : n° 47 puis n° 37 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 - 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47 de la Rue de Visé .

Joseph Delépont , né à Cheratte le 25.11.1864 , ouvrier mineur puis cabaretier , fils de Jeanne Delépont , se marie à Cheratte le 16.3.1889 avec Marguerite Wet ou Woit , fille de Christophore et de Marguerite Closset , née à Wandre le 15.9.1865 , cabaretière . Ils ont quatre enfants qui habitent avec eux le n° 47 de la rue de Visé . Henri Christophe Joseph Delépont , né à Cheratte le 26.3.1890, ouvrier houilleur, épouse à Cheratte le 8.3.1913 , Marie Hustin .

Christophe Joseph Delépont est né à Cheratte le 12.11.1891.

Marguerite Delépont est née à Cheratte le 12.6.1901, comme son frère Joseph Delépont le 24.10.1903.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47 de la Rue de Visé .

Joseph Delépont , ouvrier mineur puis journalier , et son épouse Marguerite Wet ou Woit habitent le n° 47 de la rue de Visé , avec leurs trois enfants .

Christophe Joseph Delépont est ouvrier armurier .

Marguerite Delépont épouse à Cheratte le 22.9.1923 Gilles Larue ou Delarue , né à Wandre le 23.11.1899 , mécanicien , fils de Thomas et de Marie Joseph Lemaire . Ils ont un fils Thomas Gilbert Larue ou Delarue , né à Cheratte le 16.12.1923 .

Joseph Delépont , ouvrier armurier, soldat en 1923 au $4^{\rm e}$ Génie à Amay, épouse à Wandre le 9.1.1926 , Catherine Dieudonnée Smeets , née à Wandre le 11.3.1904 . Elle vient habiter le n° 47 de la rue de Visé avec son mari , venant de Wandre rue Laixhait le 25.5.1926 , puis le n° 2 de la rue de Visé . Ils ont une fille Marie Josée Delépont , née à Cheratte le 14.10.1927 . Ils partent habiter Wandre le 12.9.1928 .

Joseph Delépont part habiter Wandre rue Paire Maquet 8a le 23.1.1925.

Léopold Woit vient habiter le n° 47 rue de Visé le 28.11.1930.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47 de la Rue de Visé .

Joseph Delépont , ouvrier mineur , et son épouse Marguerite Woit ou Wet , cabaretière , habitent le n° 47 de la rue de Visé . Joseph Delépont décède à Cheratte le 2.6.1944 et Marguerite Woit décède aussi à Cheratte le 14.2.1948 .

Leur fille Marguerite Delépont et son époux Gilles Delarue (ou Larue) ont divorcé à Wandre le 11.8.1934 . Elle se remarie à Cheratte le 11.1.1940 , avec Jacques Joseph Arnolis , né à Wandre le 30.9.1898 , ouvrier mineur , fils de Jacques Joseph et de Elisabeth Bodson . Il a déjà été marié à Wandre avec Marie Joseph Lorquet , née à Wandre le 1.5.1898 et décédée à Chênée le 6.8.1938 . Il vient de Herstal , rue Adrien Cartier 80 , le 18.1.1940 . Marguerite Delépont a un fils , Thomas Delarue .

Habite aussi la maison n° 47 de la rue de Visé , Léopold Woit , fils de Christophore et Marguerite Closset , né à Cheratte le 2.5.1882 , ouvrier mineur . Il part habiter Wandre rue du Pont , le 18.7.1933 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1948-1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47 de la Rue de Visé , puis le n° 37 de la rue de Visé .

La maison portant le n° 47 de la rue de Visé est habitée par Jacques Joseph Arnolis , ouvrier mineur pensionné et son épouse Marguerite Delépont . Jacques Arnolis est un fervent colombophile .

Ils élèvent Thomas Gilbert Delarue , fils du premier mariage de Marguerite Delépont , dite Marguerite Caquet . Thomas Delarue épouse à Grivegnée le 24.1.1952 , Renée Victoire Dabe , née à Liège le 14.2.1931 . Ils partent habiter avenue de Visé 26 le 4.2.1952 .

Marguerite Wet, mère de Marguerite Delépont, habite avec eux. Elle décède à Cheratte le 14.2.1948.

En 1965, la maison porte le n° 37 de la rue de Visé, et ce sont les mêmes personnes qui l'habitent.

En 1972, la maison est habitée par Marguerite Delépont, veuve de Jacques Arnolis.

En 1977 , Thomas Gilbert Delarue , employé au charbonnage , est propriétaire et habite la maison avec son épouse Renée Victoire Dabe . Leur fils aîné , Jacky , facteur des postes , a déjà quitté la maison après son mariage . Leur fils cadet , Jean Claude , né le 4.2.1955 , aussi facteur des postes , habite avec ses parents .



En 1987, la maison a été vendue par Thomas Delarue, parti habiter la Cité, rue du Hasard, avec son épouse qui y décèdera. C'est Daniel Henri Jules Unverricht, né le 27.4.1956, qui y habite avec son épouse Luigina Meacci, née le 28.4.1959, et leurs deux enfants, Fabian Unverricht, né le 3.10.1977 et Erika Unverricht, née le 15.10.1986.

Plus tard , la façade la la maison a été peinte en rose bonbon , puis en crème .

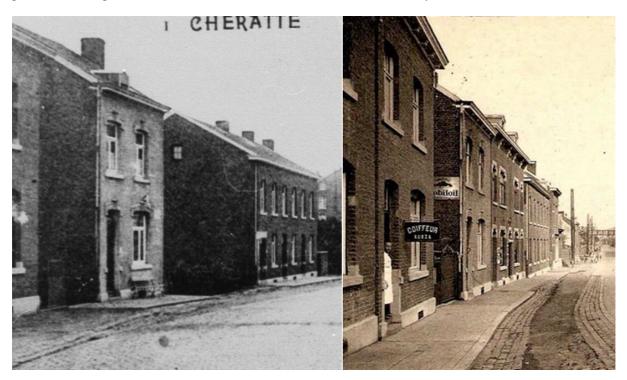


B. Les DEUX MAISONS BURTHOUL - HENDRICK

La maison Burthoul est une double maison construite sur l'espace laissé libre après la maison Arnolis – Delépont que l'on peut voir sur les photos vers 1900 . N'ayant pas d'habitants renseignés entre les années 1931 et 1947 , on peut supposer que ces deux maisons ont été construites après la date de 1931 à laquelle le registre a été commencé .



Les deux maisons portent d'ailleurs le n° 47 bis de la rue de Visé , puisque le n° 47 est attribué à la maison précédente (Delépont – Arnolis) et le n° 49 à la maison suivante (Henri J. Meyers) .



Au rez de chaussée , on compte , du sud au nord , une porte , une fenêtre , une porte , une fenêtre et encore une porte . A l'étage , quatre fenêtres surmontent portes et fenêtres du bas , sauf au dessus de la porte centrale .

Le plan cadastral actuel donne , pour la première partie , une maison et un jardin qui la prolonge cadastrés 806 E2 . Pour la seconde partie , la maison est plus profonde , sans doute y a-t-il eu une ajoute , et une cour la prolonge . Le tout porte la numérotation 806 B2 . Le jardin derrière la maison et la cour porte le n° 805 H .

La photo « Cheratte Route de Visé » , vers 1905 , montre qu'après la maison Arnolis , il n'y avait pas de construction à cet endroit .

La photo « Tournant du Château 3 » ne montre que la toiture avec une large cheminée centrale et deux fenêtres dans le toit (pigeonnier ?) .

La photo aérienne montre les deux maisons , à droite, avec le passage de chaque côté .





La photo « Cheratte Majorettes » vers 1970 , montre la façade de la maison Burthoul , ses trois portes et ses deux fenêtres au rez de chaussée , et ses quatre fenêtres à l'étage .

Le sous bassement en pierre de taille est percé de deux soupiraux sous les fenêtres . Une décoration très originale garnit le dessus des portes et fenêtres , et des motifs en briques ajoutent à la décoration . Le bas de la corniche laisse apparaître des fins de madriers décoratifs . Deux fenêtres pigeonniers surplombent la partie avant du toit .

La porte centrale de la maison conduit au jardin arrière.



1948-1960 : n° 47A puis n° 39 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948-1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47A de la Rue de Visé , puis le n° 39 de la rue de Visé .

La première partie de la maison porte le n° 47A de la rue de Visé . Elle est habitée par Beatrix (Bertha) Emma Vrancken , née à Veldwezelt le 6.1.1900 , fille de Mathieu et de Beatrix Schellingen . Elle épouse à Cheratte le 9.7.1932 , Lambert Jean Corneil Hendrik , né à Herve le 6.12.1906 , ouvrier d'usine , fils de Lambert Jean Joseph et de Marie Elisabeth Lamarche . Lambert Hendrick vient de Chaudfontaine chaussée de Liège 46 le 23.2.1949 .

Berthe tient un café dans la pièce de devant de la première partie de la maison . Il y a quelques tables et une dizaine de chaises . Elle a , auparavent , vendu des frites dans cette pièce .

- En 1965, le n° 39 est habité par Lambert J.C. Hendrick et son épouse Béatrix E. Vrancken, cabaretière.

En 1972 , Béatrix A. Vrancken , cabaretière , habite toujours le n° 39 . Elle est séparée de son mari , Lambert Hendrick , qui réside à ce moment en prison .

En 1977, la situation reste inchangée. Bertha décèdera vers 1978 –1979.

En 1987, Daniel Léon Joseph Theunissen, chauffagiste, né le 29.8.1958, et son épouse Marie Noëlle Fulbert Thérèse Bauduin, institutrice gardienne à l'école Notre Dame à Cheratte, née le 17.4.1957, ont racheté la maison et y habitent avec leur fils Yannick Bernard Michel Ghislain Theunissen, né le 26.11.1983. Ils y habitent encore en 2008.





- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 47bis de la Rue de Visé , puis le n° 41 de la rue de Visé .

La seconde partie de la maison est habitée par Marie Catherine Petit , née à Thimister le 2.6.1885 , fille de Corneille et de Barbe Vecqueray. Elle est veuve de Lambert Jean Joseph Hendrick, décédé à Liège le 17.5.1940 . Marie Catherine Petit décède à Cheratte le 16.12.1958 .

Gilbert Joseph Burthoul , règleur , né à Haccourt le 20.1.1913 , fils de Lambert et de Marie Joseph Caps , épouse à Cheratte le 12.10.1935 , Barbe Marie Anne Joséphine Hendrik , négociante , née à Wandre le 26.9.1909 , fille de Lambert et de Marie Catherine Petit . Ils habitent le n° 47 bis de la rue de Visé . Barbe y tient un magasin de droguerie , tapis couleurs ... dans la pièce de devant .

Leur fille Lambertine Catherine Marie Georgette Burthoul , dite Betty , née à Cheratte le 22.8.1940 , habite avec ses parents . Elle épouse à Cheratte le 27.12.1960 , Jean Cornelis Pierre Peters , né à Wandre le 25.8.1940 , fils de Pierre Hubert et de Marguerite Egidia Anna Elisa De Bon . Le jeune couple part habiter rue Pierre Andrien 53 le 27.12.1960 .

- En 1965 , le n° 41 est habité par Gilbert J. Burthoul , règleur , et son épouse Barbe M.A.J. Hendrick , négociante

Ils décident de faire construire un bungalow le long de la Meuse , à gauche de la route du Sartay . Expropriés pour la construction de l'autoroute vers Visé , ils feront construire une maison rue Noël Montrieux début des années 1980 .

En 1971 , Mariella Riccardi , coiffeuse , prend la maison n° 41 de la rue de Visé en location avec son mari Pietro Rossi . Ils y auront leurs deux enfants , Rudy et Jessica .

Mariella installe son salon de coiffure dans la place de devant et vit dans la pièce arrière , la cuisine . Il n'y a pas d'eau dans cette pièce , ni de salle de bain dans la maison . Le WC se trouve dehors , dans la cour jardin . Il fallait aller chez les parents dans la cité pour prendre son bain . Un escalier , entre les deux pièces permet d'accéder aux deux chambres de l'étage .

La porte au milieu de la façade ouvre sur un couloir . Dans le fonds de celui-ci , une porte de chaque côté permet d'accéder aux pièces arrière . Une porte , au bout du couloir , donne accès à la cour . On peut ranger les vélos dans ce couloir .

Ils resteront jusqu'en 1977, reprenant une maison du pharmacien Pevée, plus bas sur la rue de Visé, pour y installer le salon de coiffure, et louant une des nouvelles maisons dans la cité pour y habiter.

La maison n° 41 de la rue de Visé deviendra ensuite propriété de la petite fille de Gilbert Burthoul , la fille de Betty , Patricia Gilberte Marguerite Péters , née le 29.3.1963 , qui y habite en 1987 avec son époux Noël Léon Dantinne , né le 4.4.1959 , et leur fille Axelle Jeanne Liliane Dantinne , née le 3.6.1986 , jusqu'à leur séparation . Noël Dantinne part à la mi -2008 habiter avec sa nouvelle compagne .

Axelle continue, en 2008, d'habiter la maison de ses arrière grands parents.

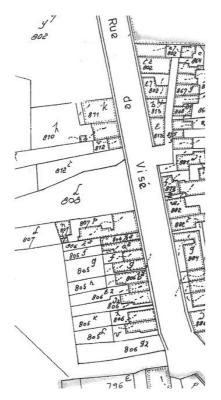


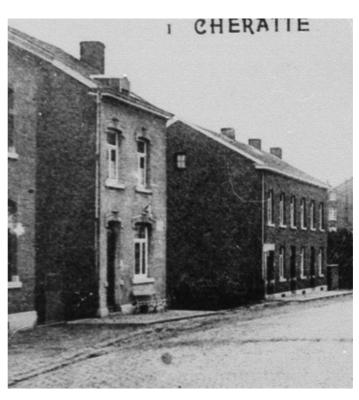
C. Les TROIS MAISONS MEYERS

Le cadastre 2006 montre , après les maisons Burthoul , quatre bâtiments qui se succèdent . Le premier est numéroté 805g et lui est adjoint un jardin cour qui s'étend aussi derrière la maison suivante 805f . La troisième maison numérotée 805 a2 est prolongée à l'arrière par un jardin 805 f , propriété de la maison 805 f .

Enfin , une parcelle n très étroite , $806\ n2$ est prolongée par une cour $806\ k2$.

Ces quatre bâtiments ont formé un ensemble .





Sur le registre 1891-1900 , il n'y a pas d'habitant renseignés pour ces maisons qui ne sont donc pas encore construites en 1891 .

Sur la photo « Cheratte Route de Visé » vers 1900, l'ensemble ne compte encore que 3 bâtiments , construits visiblement ensemble , le style des trois maisons étant identique . Une toiture d'un seul tenant couvre les 3 bâtiments . Trois cheminées se dressent au faîte nord de ces trois maisons .

Les trois maisons comprennent chacune , au rez de chaussée , une porte à gauche et une fenêtre à droite . Un sous bassement en pierre de taille est percé d'un soupirail sous la fenêtre . Les fenêtres à deux battants et attique vitrée, reposent sur une pierre de taille et trois petites inclusions de pierre de taille ornent chaque côté de la porte. Ces portes sont pleines , avec une attique vitrée . Des briques en léger cintre surmontent les trois portes et les fenêtres

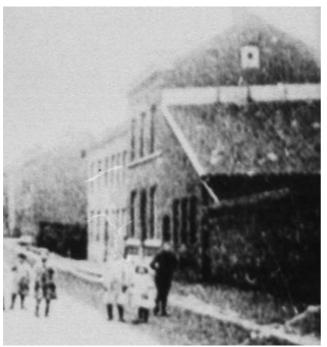
A l'étage , il y a deux fenêtres pour chacune des maisons , reposant sur une pierre de taille , avec le même léger cintre en briques les surmontant . Les fenêtres sont à deux battants avec attique . La toiture , d'une seule pièce pour les trois maisons , a une corniche simple . Sur le mur latéral sud , une petite fenêtre à 4 carreaux s'ouvre au niveau du grenier . Une descente d'eau longe le coin sud de la première maison .

Après les trois maisons , un pilier de briques , avec recouvrement de pierre de taille , marque l'emplacement d'une barrière clôturant un passage latéral , permettant de gagner l'arrière des trois maisons . Ensuite , il y a un terrain arboré , limité par une haie vive .





La photo « Cheratte rue de Visé » montre les trois maisons .Le terrain arboré a reçu une construction dépassant les trois maisons de près de un demi étage .





La photo « Cheratte Route de Visé édit. L.Rikir – Rissack » montre les trois maisons Meyers . On y distingue difficilement les trois portes et les appuis en pierre de taille , plus clairs , ainsi que le sous bassement , lui aussi plus clair . Les six fenêtres de l'étage sont difficiles à détailler , mais on y distingue les appuis plus clairs . On peut voir que le pignon nord comprend aussi une petite fenêtre carrée à hauteur du grenier . Le terrain arboré , assez large , est clôturé par une haie .

La photo « Cheratte rue de Visé » vers 1950, ne permet pas de distinguer les détails de la maison . On peut y voir la maison suivante , plus haute .





La quatrième « maison » est une ajoute qui a été construite par Mr Dessy , garagiste , pour servir à son commerce .

Les trois maisons portent de 1911 à 1920 , et de 1921 à 1930 , les n° 49 , 51 et 53 de la rue de Visé . Les quatre maisons portent , de 1931 à 1957 , les n° 49 , 51 , 53 et 55 de la rue de Visé . En 1972 , les quatre maisons portent les n° 43 , 45 , 47 et 49 de la rue de Visé .

La Maison HENRI MEYERS n° 49

1901-1910 : n° 70 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 49 rue de Visé 1921-1930 : n° 49 rue de Visé 1931-1947 : n° 49 rue de Visé

1948-1960 : n° 49 puis n° 43 rue de Visé



- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 70 de la Rue de Cheratte .

Michel Jean Joseph Henrotay , né à Herstal le 12.6.1862, fils de Jean François et de Jeanne Demeuse , tourneur en fer puis ouvrier mécanicien , épouse à Cheratte le 3.2.1894 Louise Elisabeth Meyers , née à Cheratte le 26.9.1866, fille de Henri Joseph et de Marie Thérèse Renson . Il vient de Herstal le 20.4.1894 habiter Cheratte . Ils habitent la maison n° 70 de la rue de Cheratte avec leur fille Marie Thérèse Henrotay , née à Cheratte le 22.5.1899.

Michel Jean Joseph Henrotay décède le 2.10.1901.

Anne Elisabeth Renson , veuve de Hendrick et épouse de C. Servais , vient habiter le n° 70 rue de Cheratte , venant du n° 172 , en 1904 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 49 de la Rue de Visé .

 $Louise\ Elisabeth\ Meyers\ ,\ veuve\ de\ Michel\ Henrotay\ ,\ blanchisseuse\ ,\ habite\ la\ maison\ n^\circ\ 49\ de\ la\ rue\ de\ Vis\'e\ ,\ avec\ sa\ fille\ Marie\ Th\'er\`ese\ Henrotay\ .$

En 1912 , elles partent habiter la maison voisine , le n° 51 de la rue de Visé , échangeant leur logement avec Henri Joseph Meyers et son épouse Maria Jeannette Delfosse .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 49 de la Rue de Visé .

Henri Joseph Meyers , ouvrier armurier , et son épouse Maria Jeannette Delfosse habitent le n° 49 rue de Visé avec leurs deux enfants .

Henri Guillaume Joseph Meyers , employé , soldat en 1918.19 , épouse à Wandre le 29.11.1923 Marguerite Marie Catherine Dael . Ils partent habiter Wandre rue de Visé 52 le 14.12.1923 .

Jeanne Marie Thérèse Meyers épouse à Cheratte le 15.11.1921 Georges Charles Wilkin . Ils partent habiter Jemeppe rue du Port 42 le 6.12.1921 .

Guillaume Delfosse , père de Maria Jeannette Delfosse , né à Trembleur le 18.2.1841 , veuf de Jeanne Delrez , vit avec eux . Il décède le 11.11.1930 .

Jean Joseph Saint Remy , né à Richelle le 26.6.1888 , ouvrier armurier puis conducteur d'autos , épouse à Cheratte le 27.6.1914 Jeanne Josèphe Crenier , née à Cheratte le 29.7.1891 .

Ils ont une fille Juliette Marie Joséphine Fernande St Remy, née à Cheratte le 19.6.1923.

Ils viennent aussi habiter la maison n° 43 rue de Visé , venant Liège Boulevard de la Sauvenière 168 le 10.6.1927 . Ils partent ensuite habiter au n° 43 rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 - 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 49 de la Rue de Visé .

Henri Joseph Meyers , ouvrier armurier puis ajusteur , et son épouse Maria Jeannette Delfosse habitent le n° 49 de la rue de Visé . Maria Delfosse décède à Cheratte le 15.10.1945 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948-1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 49 de la Rue de Visé , puis le n° 43 de la rue de Visé .

Le n° 49 de la rue de Visé est habité par Henri Joseph Meyers , pensionné . Il décède à Cheratte le 19.2.1960 .

C'est Albert Flamand qui habite ensuite la maison qui a pris le n° 43 de la rue de Visé , venant de la rue Risack 8 le 16.8.1960 .

En 1965 , la maison , qui a pris le n° 43 de la rue de Visé , est habitée par Albert J. Flamand , ouvrier d'usine , né à Cheratte le 27.9.1919 , et son épouse Mariette A.M. Martin , née à Herstal le 8.12.1921 . Ils ont deux filles , Josée et Anne Marie .

En 1972, la maison est habitée par le même couple Flamand – Martin.

En 1977, la maison n° 43 est habitée par Hélène Tsampalas, professeur de langues, née le 27.10.1951.

En 1987, la maison est habitée par une famille de nationalité grecque, Moschos Patsioras, né le 8.5.1944, et son épouse Katrina Dimitrakopoulos, née le 25.11.1955, et leurs enfants Amalia Patsioras, née le 3.7.1978, et Kharalampos Patsioras, né le 12.5.1975.





<u>La Maison PELTIER nº 51</u>

le 14.5.1900.

1901-1910 : n° 71 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 51 rue de Visé 1921-1930 : n° 51 rue de Visé 1931-1947 : n° 51 rue de Visé

1948-1960 : n° 51 puis n° 45 rue de Visé





- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 71 de la Rue de Cheratte .

Henri Joseph Meyers , né à Cheratte le 3.1.1875 , ouvrier armurier , fils de Henri Joseph et de Marie Thérèse Renson , épouse à Cheratte le 9.7.1898 , Maria Jeannette Delfosse , née à Cheratte le 22.4.1873 , fille de Guillaume et de Jeanne Delrez . Ils habitent le n° 71 rue de Cheratte avec leurs deux enfants . Henri Guillaume Joseph Meyers est né à Cheratte le 30.4.1898 , comme sa sœur Jeanne Marie Thérèse Meyers ,

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911-1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 51 de la Rue de Visé .

Henri Joseph Meyers , ouvrier armurier , et son épouse Maria Jeannette Delfosse habite la maison n° 51 de la rue de Visé . Ils ont deux enfants .

Henri Guillaume Meyers est né à Cheratte le 30.4.1898, comme sa sœur Jeanne Marie Thérèse Meyers le 14.5.1900.

Ils échangent leur logement avec Louise Henriette Meyers et sa fille Marie Thérèse Henrotay , et vont donc habiter le n° 49 de la rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 51 de la Rue de Visé .

Louise Elisabeth Meyers , née à Cheratte le 27.9.1866 , fille de Henri Joseph et de Marie Thérèse Renson , blanchisseuse , est veuve de Michel Henrotay , décédé le 2.10.1901 .

Sa fille Marie Thérèse Henrotay , née à Cheratte le 21.5.1899 , épouse à Cheratte le 16.9.1922 , Jules Pierre Joseph Peltier , né à Wandre le 8.11.1898 , belge par option , magasinier , fils de Auguste et de Marie Lenaerts . Ils ont deux enfants .

Michel Louis Auguste Peltier est né à Cheratte le 20.7.1923.

Mariette Nicoline Peltier est née à Cheratte le 30.9.1926.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 51 de la Rue de Visé .

Louise Elisabeth Meyers habite le n° 51 de la rue de Visé . Elle décède à Cheratte le 14.8.1943 .

Sa fille Marie Thérèse Henrotay et son époux Jules Pierre Joseph Peltier , employé chef de service au charbonnage , habitent avec elle et leurs deux enfants .

Michel Louis Auguste Peltier épouse à Tilleur le 24.5.1947 Juliette Philomène Bas , née à Ougrée le 21.1.1920 . Ils partent habiter Liège rue Basse Wez 307 , le 10.6.1947 .

Mariette Nicoline Peltier épouse à Cheratte le 24.4.1948 Maurice Pierre François De Prez , né à Herstal le 17.8.1923 . Ils partent habiter Herstal , rue Hufnale 38 , le 7.5.1948 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 51 de la Rue de Visé , puis le n° 45 de la rue de Visé .

La deuxième partie de la maison, qui porte le n° 51 de la rue de Visé, est habitée par Jules Peltier , chef de service , et son épouse Marie Thérèse Henrotay . Leur fille , Mariette Nicoline Peltier et son mari Maurice Deprez , y habitent avec eux . Mariette Peltier et Maurice Deprez , vivant séparés , divorcent à Herstal le 9.7.1954 . Jules Peltier décède à Cheratte le 4.9.1954 .

Mariette Peltier se remarie à Cheratte le 22.12.1956 , avec Léon Antoine André Frédéric Xhéneumont , né à Herstal le 18.11.1922 , fils d'Alexandre André François Joseph et de Marie Léonie Kinapenne . Celui-ci a été marié à Herstal le 1.7.1944 avec Georgette Marie Louise Stordeur , née à Beauvechain le 15.6.1921 , et ils ont divorcé à Herstal le 14.9.1954 .

Il a , de ce premier mariage , une fille Yvette Léonie Xhéneumont , née à Oupeye le 21.7.1945 , célibataire .

Mariette Peltier revient habiter le n° 51 de la rue de Visé , venant de Herstal rue Guillaume Delarge 108 le 18.9.1950 . Elle y repart le 4.1.1951 , pour revenir de nouveau à Cheratte le 11.1.1952 .

Léon Xhéneumont et sa fille Yvette viennent habiter Cheratte , venant d'Oupeye rue du Roi Albert 7 le 22.9.1952 . Ils partent habiter Herstal rue des Trois Pierres 23 le 10.2.1953 , et reviennent d'Oupeye rue Sur les Vignes 90 le 18.5.1953 habiter Cheratte .

Léon Xhéneumont et sa fille viennent habiter rue de Visé 51, venant de la rue Vieille Voie 24 le 18.11.1954.



En 1965 , la maison , devenue n° 45 , est habitée par Marie T. Henrotay , veuve de Jules P.J. Peltier , et sa fille Mariette N. Peltier , et son époux Léon A.A.F. Xhéneumont , ouvrier tourneur . La fille de celui – ci , Yvette Xheneumont , habite avec eux .

En 1972, la maison abrite toujours les trois mêmes personnes.

En 1977 , le n° 45 est toujours occupé par Léon Antoine Xhéneumont et son épouse Mariette Louise Peltier , ainsi que la maman de celle-ci , Marie Thérèse Henrotay , veuve Jules Peltier .

En 1987 , la maison n° 45 est habitée par Léon Antoine André Frédéric Xhemeumont , veuf de Mariette Peltier .

En 2008, la maison n° 45 est habitée par Mr M. Kilig.



La Maison DESSY – MEYERS n° 53

1901-1910 : n° 72 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 53 rue de Visé 1921-1930 : n° 53 rue de Visé 1931-1947 : n° 53 rue de Visé

1948-1960 : n° 53 puis n° 47/49 rue de Visé



- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de cette maison qui porte à cette époque le n° 72 de la Rue de Cheratte .

Jean Nicolas Meyers Meyers , né à Cheratte le 1.4.1869 , ouvrier armurier , fils de Henri Joseph et de Marie Thérèse Renson , s'est marié à Cheratte le 24.5.1893 , avec Joséphine Soubras , fille de Hubert et de Françoise Nihon , née à Herstal le 20.2.1861, ouvrière couturière . Ils ont trois enfants .

Henri Joseph Meyers est né à Cheratte le 6.1.1896, comme son frère Hubert Joseph Meyers le 12.7.1897, et sa sœur Françoise Marie Josèphe Meyers le 12.8.1901.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911-1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 53 de la Rue de Visé .

Jean Nicolas Meyers Meyers , armurier , et son épouse Joséphine Soubras habitent le n° 53 de la rue de Visé , avec leurs trois enfants Henri Joseph Meyers , Hubert Joseph Meyers et Françoise Marie Josèphe Meyers .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 53 de la Rue de Visé .

Jean Nicolas Meyers Meyers , ouvrier armurier , et son épouse Joséphine Soubras habitent le n° 53 de la rue de Visé . Ils ont trois enfants qui habitent avec eux .

Henri Joseph Meyers , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 7.1.1922 Marie Jeanne Kemp . Ils partent habiter rue de Visé 72 le 7.1.1922 .

Françoise Marie Joseph Meyers est née à Cheratte le 12.8.1901.

Hubert Joseph Meyers , ouvrier armurier puis artiste musicien , épouse à Herstal le 31.12.1921 Catherine Charlotte Fabry , née à Herstal le 6.8.1895 . Il a été soldat en 1917 au 31^e de Ligne de réserve . Ils partent habiter Herstal Quai du Baribier 107 le 2.2.1922 , puis revient de Herstal Milsaucy 71 le 26.12.1922 habiter le n° 53 de la rue de Visé .

Ils ont un fils, Jean Hubert Pierre Meyers, né à Herstal le 8.5.1922.

Ils partent habiter rue Vieille Voie 14 le 28.3.1923 . Engagé à la manufacture d'armes de Liège le 1.7.1925 , ils repartent à Liège rue St Léonard 414 le 6.11.1925 pour en revenir à Cheratte rue de Visé 53 le 2.6.1928 . Il divorce de Catherine Charlotte Fabry à Cheratte le 3.8.1929 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931-1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 53 de la Rue de Visé .

Jean Nicolas Meyers Meyers , armurier , et son épouse Joséphine Soubras habitent le n° 53 de la rue de Visé . Jean Nicolas Meyers décède le 9.8.1941 . Ils ont un fils qui habite avec eux .

Hubert Joseph Meyers, chef d'orchestre, est divorcé de Catherine Charlotte Fabry, dont il a un fils.

Il se remarie à Herstal le 5.5.1934 avec Amélie Gatin , née à Herstal le 8.6.1899 . Ils partent habiter Herstal rue Berlandais 18 , le 16.5.1934 .

Le fils de Hubert Joseph et de Catherine Fabry , Jean Hubert Pierre Meyers , employé et musicien , vit avec ses grands parents , dans la maison n° 53 de la rue de Visé . Celui-ci fréquente l'école primaire paroissiale de Cheratte bas . Jean Hubert Meyers , et son épouse Doreta Magot , née à Wieruszow (Pol) le 1.1.1922 , belge par mariage à Cheratte le 15.9.1945 , habitera , plus tard , avenue du Chemin de Fer , 23 à Cheratte bas .

Les époux Meyers – Risack viendront habiter la maison n° 53 de la rue de Visé , en venant de la rue de Visé 64 , le 15.8.1941 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 – 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 53 de la Rue de Visé , puis le n° 47 - 49 de la rue de Visé .

Henri Joseph Meyers , ouvrier militaire pensionné , fils de Jean Nicolas Joseph et de Joséphine Soubras , veuf de Marie Jeanne Kemp , né à Cheratte le 6.1.1896 , a épousé en 2° noces , le 15.3.1928 , Anna Risack , née à Cheratte le 13.6.1896, fille de Nicolas Joseph et de Barbe Fraikin . Anna Risack , dite la Grande Anna , y tient un petit magasin de textile . Elle est la cousine de la « Petite Anna » , épouse de Jean Louis Dehareng qui habite en face .

Ils ont une fille , Josée Barbe Meyers , négociante , née à Cheratte le 17.12.1929 , qui épouse à Cheratte le 12.4.1952 , Jean Joseph Urbain Dessy , chauffeur d'autos puis garagiste , né à Fumal le 17.6.1923 , fils de Urbain Ghislain Joseph et de Lucie Marie Rosalie Pirotte . Jean Dessy vient de Warnant Dreye rue Roua 331 le 29.4.1952 , habiter avec eux le n° 53 , qui deviendra le n° 47-49 de la rue de Visé . Ils ont trois garçons .

Jean Luc Urbain Henri Ghislain est né à Cheratte le 13.10.1953.

Daniel Urbain Henri Ghislain est né à Cheratte le 15.10.1955, et Fabien François Barthélemy Ghislain est né à Hermalle/Argenteau le 10.10.1959.

En 1965, la maison qui porte maintenant le n° 47 de la rue de Visé, est habitée par Jean J. U. Dessy, garagiste, et son épouse Josée B. Meyers.

En 1972 , le n° 47 est habité par les époux Dessy – Meyers , et leur fils Jean Luc M.H. Dessy , né à Cheratte le 13.10.1953 .

En 1977, le n° 47 est habité par Josée Barbe Meyers et son époux Jean Joseph Urbain Dessy. Leur fils Daniel Urbain Dessy, né le 15.10.1955, mécanicien, habite avec ses parents.

En 1987, la maison est habitée par Jean Luc Urbain Henri Dessy, né à Cheratte le 13.10.1953.

La quatrième maison , ajoute au garage Dessy – Meyers , est construite peu avant 1947 . Elle porte un moment le n° 55 , puis le n° 47 de la rue de Visé , avant d'être « intégrée » au n° 47 – 49 .

Sous le n° 55 , elle est habitée par Joséphine Soubras , veuve de Jean Nicolas Meyers . Elle décède à Cheratte le 18.4.1951 .

En 1965 , elle porte le n° 49 de la rue de Visé et est habitée par Henri Meyers , pensionné , né à Cheratte le 6.1.1896 , et son épouse Anna Risack , née à Cheratte le 13.6.1896 .

En 1972 et en 1977, c'est toujours Henri Joseph Meyers, veuf de Anna Risack, qui habite la maison.

En 1987 , le n° 47 / 49 est habité par Jean Dessy et son épouse Josée Barbe Meyers , et leur fils Benoit Gérard Ghislain Marie Dessy , né le 7.9.1967 .



D. La MAISON PIROTTE

Le plan Popp (1870) montre ,qu'en face du début de la rue du Bec , se trouvent deux toutes petites parcelles 807 d et 807 e , extrémités est de la grande parcelle 808 . Elles suivent , en bord de route , la longue parcelle 806 a sur laquelle les maisons antérieures ont été construites . Ces subdivisions existaient déjà sur le plan des Voies et Chemins (1835) , mais sans être numérotées .



Le plan cadastral 2006 montre qu'une maison assez large et profonde a été construite sur le terrain 807~d, terrain prolongé vers l'arrière sur une partie de l'ancienne parcelle 808, et qui a pris le n° 807~p, pour la maison et la cour jardin , 807~n pour l'atelier au fond de la cour , et 807~l pour le jardin derrière l'atelier .

Le plan montre que la maison à rue occupe toute la largeur de la parcelle , sur 1/3 de la profondeur . Sur la cour qui suit cette maison , on a construit un bâtiment qui occupe la moitié de la largeur et une bonne partie de la profondeur de la cour . Dans le fond , un petit bâtiment , occupant toute la largeur de la parcelle , clôture la cour , probablement un atelier ou une remise . Derrière l'atelier , le jardin a la même largeur que la parcelle à rue .



La photo « Cheratte Route de Visé édit . L. Rikir - Rissack » , vers 1905 , (avant 1911) , montre qu'à l'emplacement de cette maison , il n'y a encore qu'une longue haie et un jardin arboré . C'est la même chose pour la photo « Cheratte Route de Visé » de la même époque .





- Le Registre de la Population de Cheratte 1911-1920, ne nous indique pas d'habitants pour cette maison qui ne porte donc à cette époque aucun numéro . La maison n'est pas encore construite en 1911, lorsque le registre de population est commencé .



Une photo « Josse » , pendant la guerre 14-18 , montre la façade avant de cette maison . Devant celle – ci , pose un groupe important (93 personnes) de femmes et d'enfants , rassemblés devant la boulangerie pour le « Secours d'Hiver » , distribution de pains et autres vivres aux familles en difficulté pendant cette guerre . Toutes ces personnes cachent des détails de la façade de la maison .

On peut voir la haute porte de gauche , pleine avec attique à trois carreaux . Elle est surmontée d'une large pierre de taille et une incrustation de pierre de taille est incluse dans les piliers de briques de chaque côté de la porte , à hauteur de plus ou moins deux mètres .

A côté de la porte , une large fenêtre vitrine et une seconde porte identique à la première , sont entourées de trois minces piliers de pierre de taille . Sur ces piliers repose une large poutrelle métallique , placée un peu en retrait de la pierre de taille de la porte de gauche .

Le pilier de briques , à droite de la seconde porte , comprend aussi la même inclusion de pierre de taille , et une autre au dessus , au niveau de la poutrelle .

La fenêtre , large , comporte un carreau décoré d'une boiserie en arc de cercle , au milieu duquel est suspendue une lampe avec abat jour .

Une descente d'eau , ronde , est encastrée dans un retrait du mur de briques , après le pilier de briques , à droite . Au nord de cette descente , on voit un mur pilier de briques , avec la même inclusion de pierre de taille au même niveau , suivi d'une très large porte en bois plein , avec carreaux dans la partie supérieure , surmontée d'une petite poutrelle métallique décorée de rosaces .

La photo « Tournant du château 3 » vers 1935 , montre le devant de la maison . Plus haute de $\frac{1}{2}$ étage par rapport aux maisons précédentes , le rez de chaussée montre un sous bassement de pierre de taille montant jusque sous la fenêtre . Une porte étroite et haute , pleine avec attique vitrée , est suivie d'une large fenêtre vitrine et d'une seconde porte .

L'étage montre une fenêtre étroite au-dessus de la première porte et une fenêtre plus large à deux battants avec attique , au dessus de la fenêtre vitrine .

La toiture comporte un lanterneau et une cheminée se dresse au dessus du faîte nord du toit , un peu en décalage vers l'est .

A côté de cette maison , il y a un bâtiment à un seul niveau , avec une porte d'entrée haute et large . On ne distingue pas les détails sur la photo .





La photo « Cheratte Rue de Visé » , vers 1950 , montre une maison , plus haute que les précédentes , mais on n'en distingue pas les détails .

1911-1920 : n° .. rue de Visé 1921-1930 : n° 55 rue de Visé 1931-1947 : n° 55 rue de Visé

1948-1960 : n° 55 puis n° 51 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 55 de la Rue de Visé .

Martin Simon Joseph Pirotte , né à Barchon le 8.9.1880 , boulanger , fils de Simon et de Gertrude Mordant , se marie à Cheratte le 18.1.1911 , avec Marie Barbe Cordy , née à Cheratte le 8.5.1882 , fille de François et de Marie Joseph Morin . Il vient de Wandre place d'Elmer 11 le 3.1.1911 . Ils habitent le n° 55 de la rue de Visé .

Jean Gérard Jamar , né à Flémalle Grande le 5.2.1911 , ouvrier boulanger , fils de Léopold Joseph et de Séraphine Lejaxhe , habite le n° 55 de la rue de Visé avec la famille Pirotte – Cordy , venant de Seraing rue de l'Industrie 138 le 25.5.1927 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931-1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 55 de la Rue de Visé .

Martin Simon Joseph Pirotte et son épouse Marie Barbe Cordy habitent le n° 55 de la rue de Visé . Jusque là , la famille Pirotte a tenu , dans cette maison , une boulangerie . Martin S.J. Pirotte et son épouse Marie B. Cordy n'ont pas d'enfant .

Habite avec eux , Jean Gérard Jamar , ouvrier boulanger . Il est soldat au 1^{er} de Ligne en 1932 et part habiter Wandre , rue du Pont 205 , le 8.11.1934 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 - 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 55 de la Rue de Visé , puis le n° 51 de la rue de Visé .

Martin Pirotte , époux de Marie Barbe Cordy , est rentier . Ils habitent le n° 55 de la rue de Visé . Martin Pirotte décède à Cheratte le 17.1.1949 .

La famille Hannon – Simon , venant de la rue Sabaré 10 , y habite le 31.12.1947 .

Henri Ferdinand Hannon , né à Oupeye le 12.1.1921 , fils de Jacques Ferdinand et de Marie Idalie Tasset , est boulanger . Il sera ensuite pontonnier puis garde . Il a épousé à Cheratte le 27.12.1947 , Denise Françoise Elisabeth Simon , née à Cheratte le 11.10.1921, fille de Alexandre Henri et de Marie Barbe Henriette Braham . .

Elle est ensuite habitée par Marie B. Cordy , veuve de M. Pirotte . Alexandre Simon , ouvrier armurier , né à Cheratte le 28.12.1889 , et son épouse Maria B. Braham , née à Cheratte le 30.5.1890 , habitent dans la même maison , venant de la rue Sabaré 5 , le 10.4.1948 . Ils y restent jusqu'au 8.3.1956 . Leur fille Denise Simon et son époux Henri F. Hanon , boulanger , ont repris la boulangerie et habitent là aussi . Maria Braham , veuve plus tard , ira habiter rue Pierre Andrien n° 55 .

Henri Hannon et Denise Simon partent habiter rue de Visé 127 le 25.1.1956, puis Wandre rue Kipelle 34 le 27.8.1957.

Michel Jean Germain Ghislain Sombreffe , né à St Josse ten Noode le 25.4.1933 , fils de Marcel Marie Ferdinand Ghislain et de Hélène Céline Georgette Ceulemans , boulanger , se marie à Herstal le 18.12.1954 , avec Odette Julienne Pierette Nyns , née à Herstal le 11.8.1933 , ayant droit de prisonnière politique , fille de Pierre et de Marie Julienne Dassy .

Ils ont un fils Christian Roger Georges Ghislain Sombreffe , né à Herstal le 7.10.1955 . Ils viennent habiter le n° 55 de la rue de Visé le 27.2.1956 , venant de Herstal rue Large Voie 65 , pour retourner à Herstal rue Marexhe 65 le 11.9.1956 .

La maison porte le n° 51 de la rue de Visé et est habitée par Marie B. Cordy, veuve de Martin Pirotte.

Y cohabitent Barthélemy N. Thône , transporteur , né à Bellaire le 7.4.1921 , et son épouse Lambertine Y.B.D. Paysen , qui viennent de Cheratte haut rue des Trixhes 29 le 5.3.1957 .

Jeanne Risack , venant de la même adresse à la même date , habite elle aussi le n° 51 de la rue de Visé jusqu'au 20.12.1958 .

En 1972, Barthélemy Thone et son épouse Lambertine Paysen habitent la maison n° 51.

En 1977 , ce sont Cornelis Joseph Martinaux , pensionné, né le 18.4.1906, et son épouse Ghislaine Angèle Huet , née le 29.4.1908 , qui habitent la maison .

En 1987, c'est Efthimios Nikas , de nationalité grecque , né le 23.8.1955 , qui y habite avec son fils Georges Nikas , belge , né le 22.4.1977 .

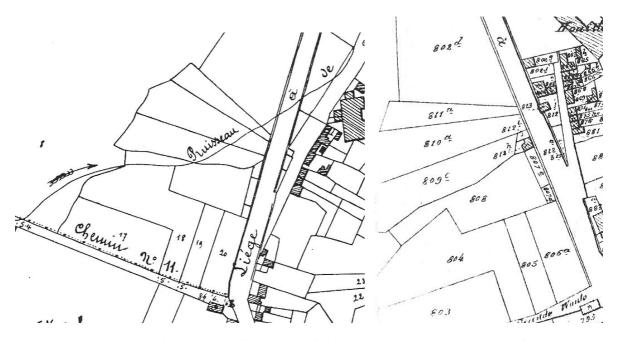
En 2008 , c'est la famille P. Gessis – Papalazarou qui habite la maison n° 51 de la rue de Visé .





I. Les TERRAINS 808 1 et 812 t et les MAISONS SERVAIS et MATHONET

Le plan des Voies et Chemins (1835) montre , qu'après les deux petites parcelles à rue , il y a encore une petite parcelle à rue précédant trois longues parcelles en éventail , traversées , du sud au nord , par le ruisseau de Cheratte .

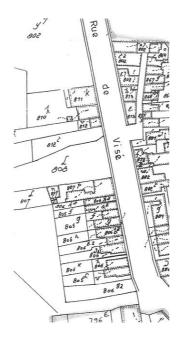


Sur le plan Popp (1870) , la petite parcelle à rue est divisée en deux , 812 h et 812 i , qui faisaient , avant la construction de la nouvelle rue de Visé vers 1840 , partie de la parcelle 812 , coupée par cette nouvelle rue , et dont on retrouve encore les morceaux à l'est 812 a , 812 b et 812 j .

Ces deux parcelles $812\,h$ et $812\,i$ précèdent les trois profondes parcelles en éventail $809\,c$, $810\,a$ et $811\,a$.

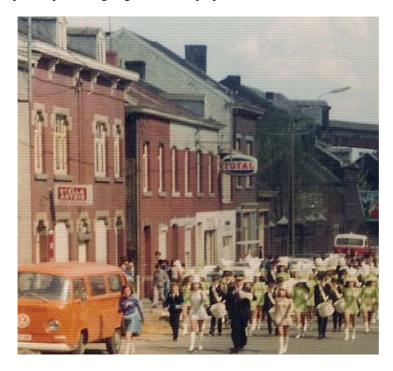
Il est à remarquer que la parcelle 812 h est construite sur la moitié de sa profondeur . C'est la seule construction à l'ouest de la rue de Visé , entre les propriétés du château et celles du charbonnage à cette époque .

La parcelle 807 e , morceau à rue de la parcelle 808 , et les parcelles 812 h et 812 i , morceaux à rue de la parcelle 809 c , présentes sur le plan Popp , ont été remplacées , sur le plan cadastral 2006 , par un terrain vague 808 l et 812 t .



La petite maison $812\ h$ a été détruite depuis , mais une maison $812\ v$ a été construite , fin des années 1880 , sur l'ancienne parcelle $812\ i$.

- Sur la photo « Cheratte route de Visé » , vers 1900 ,on voit très bien la haie qui fermait le terrain 808 l . Sur la photo « Cheratte Route de Visé édit. L. Rikir – Rissack » , vers 1905 , la haie est toujours présente . Sur la photo « Cheratte Rue de Visé » vers 1950 , on devine que ce terrain est clôturé par un mur . C'est la même chose sur la photo « Cheratte Majorettes » , sur laquelle on distingue très bien le mur qui clôture le terrain vague qui comporte les garages , à cette époque .

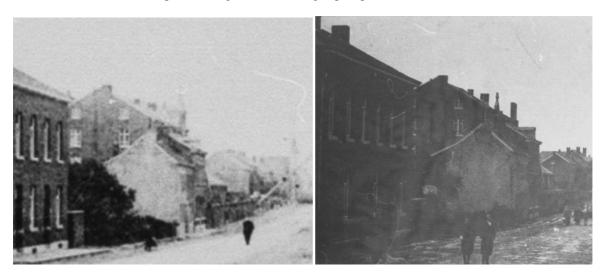


Plus tard , des garages ont été construits , peut – être pour permettre aux travailleurs du charbonnage de venir y ranger leurs voitures pendant leur temps de travail . Un mur , de haute taille , clôturait ce terrain . Cinq pilasses en briques , surmontées de pyramidions de pierre de taille , encadraient des portions de mur en briques , la dernière partie étant constituée d'une barrière pleine à deux battants , permettant , aux personnes autorisées d'accéder aux garages . Le mur fut détruit en même temps que les garages , pour permettre à la Ville de Visé de construire , à cet emplacement , deux maisons modernes .

Les deux premières maisons , que l'on peut voir sur la photo 2008 , ont été construites par la Ville de Visé et mises en vente à des particuliers . La première , portant le n° 53 a été achetée par Mr D. Hala . La seconde , qui porte le n° 55 , a été acquise par Mr G. Cornet .



- Sur la photo « Cheratte Route de Visé » , vers 1900 , on voit qu'après le terrain non construit , il y a un ensemble de deux petites maisons . La première , peu visible , montre une porte et deux fenêtres au rez de chaussée et trois fenêtres au premier étage . On ne distingue presque rien de la seconde maison .



Sur la photo vers 1905 , on voit plus distinctement , qu'après la haie clôturant le jardin arboré , il y a deux maisons jumelées , comportant , pour la première , au rez de chaussée , un sous bassement en pierre de taille ou cimenté clair , surmonté de deux fenêtres avec attique , suivies d'une porte pleine avec attique . L'étage montre trois fenêtres avec attique .

La seconde maison est identique, mais on n'en voit pas le sous bassement.

Ces deux maisons sont celles de la parcelle 812 h et de la parcelle 812 i .

Elles sont suivies d'une troisième , plus haute , et d'un bâtiment en appentis , précédant un mur , celui du couvent .



Le terrain vague , avant la construction des nouvelles maisons par la Ville de Visé

Les nouvelles maisons n° 53 , 55 et 57 de la rue de Visé en 2010 .







La Maison SERVAIS 55 puis 57

1891-1900 : n° 66/67 rue de Cheratte 1901-1910 : n° 86 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 55 rue de Visé 1921-1930 : n° 57 rue de Visé 1931-1947 : n° 55 rue de Visé

1948-1960 : n° 55 puis n° 61 rue de Visé





- Le Registre de la Population de Cheratte 1891-1900, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 66/67 de la Rue de Cheratte .

Marie Joseph Fraikin , née à Cheratte le 8.4.1822 , veuve de Eugène Lhoist , habite le n° 66/67 de la rue de Cheratte avec ses deux fils .

Servais Joseph Lhoist , né à Cheratte le 9.5.1850 , est ouvrier armurier , comme son frère Eugène Sébastien Lhoist , né à Cheratte le 22.8.1856 .

Ce dernier part habiter Liège rue St Séverin 78 le 4.11.1895.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 86 de la Rue de Cheratte .

Marie Jeanne Dieudonnée Lhoist , née à Cheratte le 31.7.1848 , fille de Eugène et de Anne Marie Fraikin , négociante , est veuve de Jean Courard Servais . Elle habite le n° 86 de la rue de Cheratte avec ses trois enfants . Henri Eugène Servais , né à Cheratte le 26.6.1876 , est ouvrier armurier comme son frère Eugène Sébastien Lhoist né à Cheratte le 1.10.1880 .

Emma Joséphine Servais est née à Cheratte le 19.4.1884.

Sa sœur Marie Joséphine Servais est décédée , laissant une fille naturelle Yvone Marie Joseph Servais , née à Cheratte le 7.6.1897 , qui vit chez sa grand mère .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 55 de la Rue de Visé .

Marie Jeanne Dieudonnée Lhoist habite le n° 55 de la rue de Visé avec ses trois enfants.

Henri Eugène Servais est né à Cheratte le 26.6.1876.

Eugéne Sébastien Servais , ouvrier armurier , épouse à Vottem le 15.2.1913, Marie Elisabet Joséphine Geerdens, née à Liège le 14.8.1888 , domiciliée à Vottem , fille de Jean Baptiste et de Jeanne Catherine Gertrude Benziger . Ils partent habiter Vottem rue Petit Chêne 43 le 17.2.1913 .

Emma Joséphine Servais part habiter Wandre rue du Pont 22 le 4.7.1913. Elle revient plus tard à Cheratte .

Yvone Marie Josèphe Servais , fille naturelle de Marie Joséphine Servais , vit avec eux . Elle part habiter Liège rue Douffet 90 le 24.6.1919 chez le Docteur Warrimont .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 57 de la Rue de Visé .

Marie Jeanne Dieudonnée Lhoist habite le n° 57 de la rue de Visé , avec son fils et sa belle-fille .

Henri Eugène Servais , ajusteur , épouse à Wandre le 10.2.1928 Anne Marie Catherine Ferdinand Delfosse , fille de Jean Baptiste et de Marie Hortense Grégoire, née à Liège le 11.10.1887 . Elle vient de Wandre rue du Pont 65 le 11.2.1928 .

Yvone Marie Josèphe Servais vit avec eux .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931-1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 57 de la Rue de Visé .

Marie Jeanne Dieudonnée Lhoist habite le n° 57 rue de Visé . Elle décède à Cheratte le 21.2.1937 . Son fils Henri Eugène Servais , ouvrier ajusteur , et son épouse Anna Catherine Ferdinand Delfosse habitent avec elle , de même que Yvonne Marie Josèphe Servais .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948-1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 57 de la Rue de Visé , puis le n° 61 de la rue de Visé .

La première maison est habitée par Henri Eugène Servais , pensionné et son épouse Anna Catherine Delfosse, dite la Petite Anna Arsène . Henri Servais décède à Cheratte le 4.12.1953 .

En 1965 , la maison porte le n° 61 de la rue de Visé et est toujours habitée par Anna C. Delfosse , veuve de Henri E. Servais .

Nous ne savons pas qui habite cette maison ensuite, s'il y a eu quelqu'un qui y ait habité.

La première maison , déclarée insalubre , a été détruite fin des années 1990 par la firme Etienne Piron . On y voyait les rats du ruisseau de Cheratte courir dans le jardin en contrebas derrière la maison .

On a construit , sur cet emplacement , une des trois nouvelles maisons , celle qui porte aujourd'hui le n° 57 de la rue de Visé . Nous ne connaissons pas le nom du propriétaire actuel .



La Maison MATHONET 57 puis 59

1891-1900 : n° 68 rue de Cheratte ou rue Chaussée

1901-1910 : n° 87 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 57 rue de Visé 1921-1930 : n° 57 rue de Visé 1931-1947 : n° 59 rue de Visé

1948-1960 : n° 59 puis n° 63 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891-1900, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 68 de la Rue de Cheratte .

Jules Joseph Gilkinet , né à Argenteau le 27.5.1860 , ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 28.9.1889 Marie Soubras , née à Herstal le 10.5.1854 . Ils habitent le n° 68 rue de Cheratte avec leurs deux enfants .

Marie Catherine Gilkinet est née à Cheratte le 8.6.1891, comme son frère Hubert Joseph Gilkinet le 10.5.1893.

Jean Nicolas Joseph Meyers , né à Cheratte le 24.5.1893 , ouvrier armurier , et son épouse Joséphine Soubras , née à Herstal le 20.2.1861 , tailleuse , habitent le n° 68 rue de Cheratte en mai 1893 avec leurs deux enfants . Henri Joseph Meyers est né à Cheratte le 6.1.1896 , comme son frère Hubert Joseph Meyers le 12.7.1897 .

Pierre Joseph Bovy , né à Ougrée le 3.7.1851 , ouvrier mineur , épouse à Queue du Bois le 16.4.1881 Gertrude Marie Offermans , née à Tilleur le 20.9.1857 . Ils ont quatre enfants .

Gertrude Marie Bovy, née à Queue du Bois le 20.7.1879, est ouvrière de houillère.

Jean Louis Bovy, né à Cheratte le 12.4.1884, est ouvrier de houillère.

Etienne Bovy est né à Fléron le 28.4.1886.

Marie Anne Bovy est née à Queue du Bois le 29.4.1892.

Ils viennent habiter le n° 68 rue Chaussée , venant de Wandre , le 22.5.1899 . Ils partent habiter Wandre rue Bois la Dame le 9.12.1899 .

Henri Joseph Joskin , né à Neufchâteau Dalhem le 4.2.1858 , ouvrier maçon , et son épouse Marie Catherine Joseph Mathieu , née à Dalhem le 10.11.1861 , viennent habiter le n° 68 rue Chaussée , venant de Herstal , le 13.12.1899 .

Il repart à St Remy rue des Ponts 91 le 18.7.1900 , pour revenir de St Remy le 29.9.1900 . Ils ont sept enfants . Maximilien Joskin , né à Dalhem le 10.11.1880 , est ouvrier maçon .

Marie Joséphine Alphonsine Joskin est née à Dalhem le 28.6.1882 , comme son frère Jean Joseph Guillaume Joskin le 21.1.1884 , son frère Fernand Mathieu Joseph Joskin le 16.2.1890 .

Henri Jean Joseph Joskin est né à Dalhem le 20.2.1891, comme sa sœur Elisabeth Joskin le 23.11.1894.

Mathieu Toussaint Joskin est né à Cheratte le 23.3.1900.

Toussaint Thomas Joseph Piron , né à Feneur le 7.1.1872 , ouvrier maçon , vient de Herstal le 13.12.1899 , habiter avec eux . Il part ensuite à Feneur le 31.1.1901 , rue Loir Pont 36 .

La famille part habiter Argenteau rue Lhonneux 105 le 11.3.1901.

Marie Joséphine Joskin part à Anvers rue de Montigny le 5.3.1901.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 87 de la Rue de Cheratte .

Anne Marie Fraikin , née à Cheratte le 8.4.1822 , fille de Servais Joseph et de Barbe Médart , veuve de Eugène Sébastien Lhoist , habite le n° 87 de la rue de Cheratte avec son fils Servais Joseph Lhoist , né à Cheratte le 9.5.1850 , ouvrier armurier .

Anne Marie Fraikin décède le 12.1.1907.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 57 de la Rue de Visé .

Servais Joseph Lhoist , célibataire , est électricien . Il habite la maison n° 57 de la rue de Visé .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 59 de la Rue de Visé .

Servais Joseph Lhoist, célibataire, habite la maison n° 57 de la rue de Visé. Il décède à Liège le 3.2.1928.

Jean Léonard Mathonet , né à Herve le 26.11.1885 , fils de Noël Léonard et de Elisabeth Mathonet , soldat en 1905 au ATBR à Verviers , épouse à Wandre le 21.6.1914 Marie Pauline Petit , née à Thimister le 26.5.1880 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931-1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 59 de la Rue de Visé .

Jean Joseph Hubert Deltour , né à Battice le 30.12.1898 , ouvrier mineur , fils de Jules et de Marie Barbe Hendrick , s'est marié à Wandre le 20.2.1920 , avec Barbe Catherine Lemaire , née à Cheratte le 29.3.1901 , ouvrière de charbonnage , fille de Jean et de Dieudonnée Leclercq . Jean Deltour décédera à Cheratte le 17.2.1945 .

Leur fille Emérance Barbe Deltour , née à Wandre le 9.1.1922 , ouvrière d'usine à la FN , se marie à Liège IX (Wandre) le 20.11.1943 , avec Herman Adolphe Bisschop , né à Vottem le 27.11.1922 , ouvrier d'usine , fils de Pascal Herman Joseph et de Eugénie Lamberty . Il vient de Vottem rue du Lombard 80 , le 24.11.1943 . Ils auront un fils qui habitera avec eux le n° 59 de la rue de Visé . Eugène Jean Adolphe Bisschop , né à Liège IX (Cheratte) le 13.5.1944 , partira habiter avec ses parents à Wandre rue Bastin 108 , le 3.7.1945 , puis rue Neuville 162 , le 24.6.1947 , avant de revenir à Cheratte rue de Visé 59 . Ils repartiront habiter Wandre rue Neuville 192 le 25.3.1948 .

Le deuxième fils de Jean Deltour , Jean Joseph Hubert Deltour , né à Cheratte le 20.5.1924 , percepteur aux Tramways , se marie à Herstal le 6.4.1946 , avec Simone Guillemine Fox , née à Martelange le 4.3.1926 . Ils partiront habiter Herstal , rue de la Coopération 85 , le 9.5.1946 .

Jean Joseph Deltour , Barbe Lemaire , Emérence et Jean Joseph Deltour partent tous les quatre habiter rue de Visé 27 , le 3.3.1931 . Ils déménagent ensuite rue du Port 1 , le 1.1.1932 , où Herman Bisschop viendra vivre avec eux . Un troisième enfant Marie Jeanne Deltour est née à Cheratte le 10.4.1933 .

Herman Bisschop , Emérence Deltour et leur fils Eugène partent habiter Petite Route 2 , le 1.10.1944 , puis rue Risack 11 , le 14.6.1947 .

La maison n° 59 de la rue de Visé sera ensuite habitée par Jean Léonard Mathonet , né à Herve le 26.11.1885 , ouvrier mineur , fils de Jean Noël et de Marie Elisabeth Mathonet , qui s'est marié à Wandre le 21.6.1914 , avec Marie Pauline Petit , née à Thimister le 26.5.1880 , fille de Corneil Joseph et de Marie Barbe Vecqueray , veuve en premières noces de Jean Mathieu Corneille Cola . Ils viennent de Wandre rue Trixhay 21 , le 4.2.1931 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 - 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 59 de la Rue de Visé , puis le n° 63 de la rue de Visé .

La seconde maison est habitée par Jean L. Mathonet , mineur pensionné , et son épouse Marie P. Petit . Jean Mathonet décède à Wandre le 14.3.1962 et Marie Petit décède à Cheratte le 31.3.1956 .

Une photo récente , vers 1995 , montre bien la façade de la seconde maison , la première étant déjà abattue . Au rez de chaussée , une porte pleine avec attique vitrée , précède deux fenêtres à deux battants avec attique , reposant sur pierre de taille . Le sous bassement de la maison est cimenté et peint clair . Des pierres de taille entourent complètement la porte d'entrée .

A l'étage , trois fenêtres à deux battants et attique , surmontent la porte et les deux fenêtres du rez de chaussée . Un lanterneau s'ouvre dans le toit , assez près du faîte de celui-ci . Des briques en léger cintre , ornent le dessus des cinq fenêtres .

Une descente d'eau se trouve au coin nord est de la maison.

A l'intérieur , la porte s'ouvre sur un tout petit carré de pavés . A droite , une porte donne accès à la pièce de devant . Celle-ci communique avec la petite pièce arrière éclairée par deux petites fenêtres , donnant sur un jardin en contrebas . Face à la porte d'entrée , un escalier assez raide conduit à l'étage , composé d'une toute petite pièce arrière et d'une plus grande pièce à l'avant , éclairée par trois fenêtres . Face à la fenêtre sud , un escalier conduit au grenier éclairé par le lanterneau .

En 1965, nous ne savons pas qui habite cette maison.

Un peu plus tard , la maison a été achetée par Giuseppe Iapichino , habitant rue Noël Montrieux . Il y a « aménagé » deux petits appartements de deux pièces , qu'il a loué à des personnes à faibles revenus et à petites exigences .



Fin des années 1990 , un couple bulgare , réfugié en attente de régularisation , les Dikmé , loue l'appartement à l'étage . Il n'est pas possible de chauffer cet appartement , car la cheminée n'est pas sécurisée , et de plus , la pièce n'est pas assez grande pour y mettre un foyer , un lit de deux personnes et un petit divan deux places avec une table de salon . On se chauffera donc avec un petit brûleur au pétrole blanc .

Dans la pièce arrière , disons plutôt un couloir , une douche a été installée , à côté de la cuisinière au gaz bonbonnes .

Dans la pièce devant , un escalier conduit au grenier , où on peut mettre sécher le linge . Un vélux assure l'aération et donne un peu de clarté .

Les Dikmé sont restés là en attendant leur régularisation . Ils ont alors pu faire revenir leurs deux garçons , restés au pays avec les grands parents , et s'installer dans une maison plus grande , un peu plus bas de la rue de Visé . Ensuite , ils ont pu louer l'ancienne maison Thomsin où ils résident encore en 2008 .

La maison n° 63 de la rue de Visé a été améliorée depuis , par le remplacement des fenêtres à double vitrage en PVC blanc .

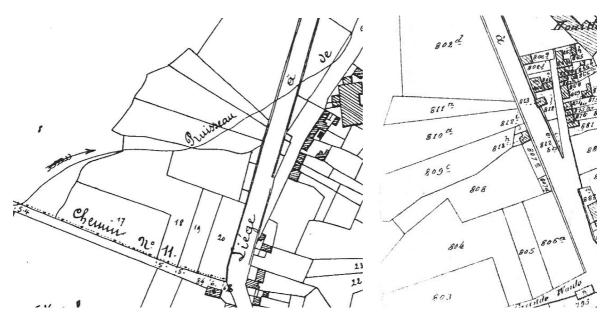




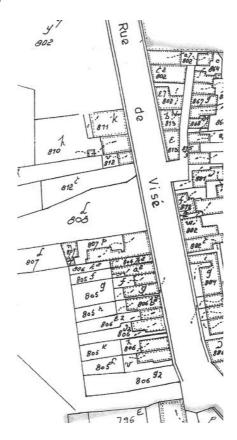
J. La MAISON FRAIKIN - MARECHAL

Le plan des Voies et Chemins (1835) montre trois terrains profonds en éventail . C'est celui du milieu qui nous intéresse maintenant .

Le plan Popp (1870) lui donne la numérotation cadastrale 810 a . Il n'y a pas de maison construite sur ce terrain à ces époques .



Le plan cadastral 2006 montre qu'une maison $810\ h$ a été construite à rue et qu'un grand terrain arrière lui est adjoint . Celui-ci reprend en plus une partie du terrain derrière la maison suivante $811\ k$. Un tout petit atelier est construit à l'arrière de la maison .



La photo « Cheratte Route de Visé édit .L. Rikir – Rissack » montre , vers 1905 , une maison nettement plus élevée que les précédentes . Un sous bassement en pierre de taille avec un soupirail sous la première fenêtre , une porte centrale pleine avec attique , encadrée de deux fenêtres à deux battants et attique reposant sur pierre de taille , voilà les détails du rez de chaussée .



L'étage montre trois fenêtres de même facture , soulignées d'une pierre de taille continue qui traverse toute la largeur de la façade . Une troisième ligne de pierre de taille délimite le bas du grenier . Une corniche simple devance une toiture à deux pans est-ouest . Une petite fenêtre , percée en son centre d'un petit carré , éclaire le pignon nord à hauteur du grenier .



Contre cette maison est appuyé un petit bâtiment avec un toit en pente orienté vers la nord .Le sommet de ce toit arrive à hauteur du dessus des fenêtres du premier étage . Il a une porte basse et trois petites fenêtres au rez de chaussée . Ce bâtiment devait être une forge .

Contre le bord nord de cette forge , un mur aveugle , en briques , percé d'une petite porte basse , clôture le terrain adjacent appartenant au couvent des Sœurs .





La photo « Cheratte rue de Visé » laisse deviner cette maison dont on distingue le sous bassement et les appuis de fenêtres en pierre de taille , plus clairs .

Une photo , vers 2000, montre le début de la façade avant . Une descente d'eau se trouve le long du coin sud-est . On voit très bien le sous bassement en pierre de taille , le bandeau sous les fenêtres du bas et du haut , l'encadrement en pierre de taille des fenêtres du rez de chaussée et de l'étage . Les fenêtres sont à un grand battant de six carreaux , avec attique .





Début des années 2000 , la forge a été détruite et une nouvelle maison moderne , style appartements , a été construite . Un rez de chaussée servant d'entrée , avec une porte en retrait et boite aux lettres , deux étages assez profonds , éclairés par de larges fenêtres , balcon à l'arrière avec ouverture au nord , fenêtre sur le pignon nord , toiture plane , tels sont les éléments que l'on peut voir sur les photos récentes .

Cette nouvelle maison qui porte le n° 67 de la rue de Visé , ne fait qu'une avec le n° 65 précédant , et est cadastrée , sur le plan cadastral 2006 , sous le n° 811 k .





1891-1900 : n° 69 rue de Cheratte 1901-1910 : n° 88 rue de Cheratte 1911-1920 : n° 59 rue de Visé 1921-1930 : n° 61 rue de Visé 1931-1947 : n° 61 rue de Visé

1948-1960 : n° 61 puis n° 65/67 rue de Visé

- Le Registre de la Population de Cheratte 1891-1900, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 69 de la Rue de Cheratte .

Jean Jacques Herman , né à Cheratte le 1.12.1839 , fils de Jean Jacques et de Jeanne Joseph Dupont , maître armurier , épouse à Lambermont le 23.2.1861 Marie Joseph Marguerite Dujardin , née à Wandre le 13.7.1837. Ils habitent le n° 69 de la rue de Cheratte avec leurs cinq enfants .

Jules Jean Joseph Herman , né à Cheratte le 12.11.1870 , ouvrier armurier puis professeur de musique , épouse à Liège le 1.3.1894 Octavie Henry , née à Cerexhe Heuseux le 25.7.1864 , domiciliée à Liège .

Marie Jeanne Joseph Herman , née à Cheratte le 4.12.1872 , épouse à Cheratte le 24.2.1900 Octave Gérard Joseph Lieutenant . Ils partent habiter Wandre rue de l'Eglise 1 le 18.4.1900 .

Félicie Marie Joseph Herman , née à Cheratte le 21.5.1877 , institutrice , part habiter Herstal rue Chéra 37 le 30.1.1899 , chez Jules Herman .

Angeline Marie Louise Joseph Herman est née à Cheratte le 27.7.1879.

Marie Herman , née à Wandre le 11.9.1813 , veuve de Charles Charlier , vient habiter avec eux , venant de Wandre le 30.3.1895 . Elle décède le 15.5.1895 .

Marie Joseph Marguerite Dujardin décède le 26.3.1899 .

Antoine Jean Joseph Herman , né à Lambermont le 5.8.1863 , instituteur communal , épouse à Nessonvaux Jeanne Marie Victoire Bastin , née à Nessonvaux le 26.9.1868 , fille de Joseph Victor et de Marie Marguerite Moray . Ils viennent de Nessonvaux le 19.9.1893 habiter le n° 69 de la rue de Cheratte avec leur fille Marie Jeanne Antoinette Herman , née à Nessonvaux le 4.2.1891 .

Ils partent émigrer à La Plata Buenos Aires en Argentine le 2.10.1893.

Jules Jean Antoine Joseph Herman est né à La Plata le 24.10.1894 (10.10 ?), comme son frère Georges Antoine Jean Joseph Herman le 13.8.1896 (28.7 ?).

Antoine Jean Joseph Herman décède à La Plata (Arg) le 23.1.1899. La famille revient à Verviers , puis à Cheratte rue de Cheratte 69 le 26.7.1899.

Emile Laurent Joseph Xhaflaire , né à Charneux le 6.6.1851 , pharmacien célibataire vient habiter le n° 69 rue de Cheratte , venant de Spa le 20.12.1892 . Il est accompagné par Jeanne Mounard , née à Cheratte le 18.10.1846 , servante .

Ils repartent à Spa rue des Ecomines le 20.3.1896.

Hubert Toussaint Depuis , né à Wandre le 24.8.1873 , pharmacien célibataire , vient habiter le n° 69 rue de Cheratte , avec sa sœur Cécile Hortense Depuis , née à Wandre le 30.8.1878 , célibataire . Ils viennent de Wandre le 1.4.1896 .

Pétronille Thywissen , mère de Hubert Depuis , née à Fouron le Comte en 1833 , veuve de Jean Joseph Depuis , vient habiter avec eux , venant de Wandre le 22.1.1898 . Elle est accompagnée de son autre fille Joséphine Hubertine Depuis , née à Wandre le 29.1.1881 .

Pierre Gabriel Joseph Radoux , né à Wandre le 10.11.1874 , représentant de commerce , épouse à Cheratte le 16.3.1899 Marie Catherine Joseph Ernotte , née à Cheratte le 26.9.1879 .

Ils viennent habiter le n° 68 rue Chaussée le 20.5.1899, venant de Wandre.

Marie Catherine Radoux naît à Cheratte le 10.3.1900.

- Le Registre de la Population de Cheratte 1901-1910, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 88 de la Rue de Cheratte .

Jean Jacques Herman , ouvrier armurier , veuf de Marie Joseph Marguerite Dujardin , habite le n° 88 de la rue de Cheratte avec sa famille . Il décède le 1.8.1909 .

Angeline Marie Louise Joseph Herman , ménagère , épouse à Cheratte le 13.7.1901 Maximilien Joseph Bayard et part habiter Liège rue du Chou 137 le 25.7.1901 .

Félicie Marie Joseph Herman , institutrice , est revenue habiter avec son père , venant de Liège rue St Denis 9 le 27.5.1902 . Elle épouse à Cheratte le 16.8.1905 Firmin Henri Joseph Xhenseval . Ils partent habiter Milmort rue Thier 1 le 13.9.1905 .

Jeanne Marie Victoire Bastin , veuve de Antoine Joseph Herman , habite le n° 88 de la rue de Cheratte avec ses trois enfants : Marie Jeanne Antoinette Herman , Jules Jean Antoine Joseph Herman et Georges Antoine Jean Joseph Herman .

Toute la famille part habiter rue de Cheratte 190 en décembre 1903.

Marie Hubertine Tossens , née à Mouland le 27.6.1851 , demoiselle de magasin , hollandaise , veuve de Paul Léon , a épousé Guerin Guillaume Slangen . Elle vient habiter rue de Cheratte 88 , venant de Visé place du Marché 10 le 19.7.1904 .

Elle a trois enfants.

Léopold Philippe Joseph Léon , fils du premier lit , né à Aubel le 4.2.1882 , est ouvrier magasinier . Il vient de Ruremonde (PB) le 25.2.1904 .

Henri Hubert Joseph Slangen, né à Maestricht le 14.6.1886, hollandais, est ouvrier magasinier.

Marie Hubertine Servaise Slangen, hollandaise, est née à Ruremonde (PB) le 4.5.1896.

La famille veut partir à Bressoux le 27.3.1905, y renonce et part à Jupille rue Piedboeuf 31 le 7.4.1905.

Pierre Antoine Hubert Dinraths , né à Stevenweert (Limbourg PB) le 5.2.1868 , ouvrier relieur puis rentier de nationalité hollandaise , épouse à Liège le 18.4.1889 , Léonie Félicie Hanquet , née à Liège le 18.5.1866 .

Ils habitent le n° 88 de la rue de Cheratte , venant de Liège rue des Tanneurs 21 le 3.3.1905 , avec leur fille et la mère de Léonie Hanquet .

Marguerite Eugénie Joséphine Antoinette Dinraths est née à Liège le 9.1.1900.

Marie Catherine Salvée , mère de Léonie Hanquet , née à Liège le 25.11.1833 , rentière , est veuve de Henri Joseph Eugène Hanquet .

Le frère de Pierre Dinraths , Charles Hubert Dinraths , né à Liège le 8.1.1883 , ouvrier ébéniste , belge par option à Liège le 30.1.1903 , habite aussi avec eux , venant de Liège rue André Dumont 11 le 21.11.1908 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 59 de la Rue de Visé .

Pierre Antoine Hubert Dinraths , rentier hollandais , et son épouse Léonie Félicie Hanquet et leur fille Marguerite Eugénie Joséphine Antoinette Dinraths habitent le n° 59 de la rue de Visé .

Marie Catherine Salvée , rentière , veuve de Henri Joseph Eugène Hanquet habite avec eux , comme Charles Hubert Dinraths , ébéniste ..

Ils partent tous habiter Wandre rue des Ecoles 42 le 20.3.1914.

René Joseph Piret , né à Ayeneux le 20.4.1879 , employé de charbonnage , épouse à Ayeneux le 23.5.1905 , Marie Anne Lambertine Joseph Pire , née à Fraipont le 3.3.1879 . Ils habitent le n° 59 de la rue de Visé avec leurs deux filles .

Mathilde Marie Constantine Piret est née à Fraipont le 8.3.1906 , comme sa sœur Yvonne Félicie Catherine Piret le 23.6.1908 .

Ils viennent de Fraipont rue du Village 462 le 15.5.1912 . Ils partent plus tard habiter le n° 120 de la rue de Visé . Une nièce , Marie Louise Pire , née à Nessonvaux le 21.9.1901 , fille de Léon Joseph et de Jeannette Marie Gavray , tous deux décédés , a été confiée à la tutelle de René Piret . Elle vient habiter avec eux , venant de Nessonvaux rue Large 150 le 21.2.1917 . Elle repart habiter Liège rue Mont St Martin 74 , aux Jeunes Economes , le 25.5.1918 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921-1930, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 61 de la Rue de Visé .

René Joseph Piret , employé de charbonnage , et son épouse Marie Anne Lambertine Joseph Pire habitent le n° 61 de la rue de Visé avec leurs deux filles : Mathilde Marie Constantine Piret et Yvonne Félicie Catherine Piret, tailleuse .

Ils partent habiter rue de Visé 30 en mars 1922.

Jeannette D'Heure , née à Wandre le 2.9.1856 , fille de Henri Joseph et de Marie Joseph Grosfils , est veuve de Mathieu Fraikin depuis le 9.11.1907 .

Son fils Henri Joseph Fraikin , né à Cheratte le 17.3.1892, ouvrier armurier , épouse à Cheratte le 12.4.1922 Joséphine Maréchal , fille de Michel Joseph et de Catherine Joseph Vervier , née à Cheratte le 16.2.1890 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931-1947, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 61 de la Rue de Visé .

Jeannette D'Heure , veuve de Mathieu Fraikin habite le n° 61 rue de Visé . Elle décède à Cheratte le 22.2.1933 . Son fils Henri Joseph Fraikin décède à Cheratte le 31.8.1947 .

Habiteront dans cette maison n° 61 de la rue de Visé , la famille Meyers Guillaume , venant de la rue Risack 12 , le 1.5.1933 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1948 - 1960, nous indique les habitants de la maison qui porte à cette époque le n° 61 de la Rue de Visé , puis le n° 65-67 de la rue de Visé .

Joséphine Catherine Caroline Maréchal , née à Cheratte le 16.2.1890 , fille de Michel Joseph et de Catherine Josèphe Vervier , est veuve de Henri Joseph Fraikin , décédé à Cheratte le 31.8.1947 . Elle habite le n° 61 de la rue de Visé avec sa sœur .

Elisabeth Joséphine Maréchal , née à Housse le 13.7.1881 , célibataire , vient de la rue Sabaré 5 le 15.12.1947 . Elisabeth Maréchal décède à Cheratte le 25.10.1952 .

Martin Kopec , né à Klonowa (Pol) le 8.11.1911 , ouvrier mineur polonais , fils de Kazimir et de Maryanna Stawirej , se marie à Montigny sur Sambre le 26.2.1949 , avec Leokadia Wlodarczyk , née à Osierzno (Pol) le 6.10.1925 . Ils ont un fils Jean Zénon Kopec .

Martin Kopec et son fils habitent le n° 61 de la rue de Visé du 8.2.1949 au 31.7.1952 , date à laquelle ils partent habiter Wandre rue Neuville 82 .

Marie Puts et son époux Victor Louis Bodart , y habitent du 18.7.1952 au 29.3.1954 , venant de la rue de Visé 103 . Victor Louis Michel Bodart , sous officier de carrière , né à Liège le 25.12.1914 , fils naturel reconnu de Mathilde Marie Emilie Bodart , avait épousé à Visé le 4.12.1941 , Joséphine Henriette Augusta Dodémont , née à Visé le 29.11.1924 . Ils ont divorcé à Liège le 24.1.1950 .

Il se remarie à Cheratte le 17.7.1952 avec Marie José Gertrude Puts , née à Mouland le 18.9.1921, ouvrière d'usine à caoutchouc , fille de Jean Hubert et de Marie Catherine Pauline Thonus .

Il vient de Bressoux rue du Moulin 222 le 17.7.1952 et elle vient de Visé rue de Berneau 18 le 17.6.1952.

Ils partent habiter Visé rue de la Fontaine 45 le 18.1.1954.

Ils habitent la maison n° 61, avec Joséphine Maréchal, veuve de Henri Fraikin.

Joseph Bosly – Gorrès l'occupe du 17.6.1954 au 11.9.1961, venant de rue de Visé 98.

Stanislaw Hacia – Marchand y habite du 17.5.1960 au 11.9.1961 , venant de l'avenue de Visé 6 .

Les époux Bertrand – Deprez y habitent le 20.11.1961, venant de rue de Visé 137.

En 1965 , Joséphine C.G. Maréchal , veuve de Henri J. Fraikin , habite la maison qui porte alors le n° 65-67 de la rue de Visé .

En 1972 et 1977, nous n'en connaissons pas les habitants.

En 1987, la maison 65/67 est habitée par Hélène Andimissaria, née le 10.10.1927, et la famille Mavroudis. Apostolos est né le 6.9.1952; Ekaterini est née le 31.3.1954; Dimitrios est né le 13.11.1957; Maria est née le 7.8.1963 et Irini le 24.6.1965. Tous sont de nationalité grecque.

En 2008 , Ekaterini Mavroudis , infirmière , habite le n° 65 . Dimitrios Mavroudis habite la grande maison moderne n° 67 .





Après le n° 67 de la rue de Visé , s'étendent les parcelles 802 y 7 et 802 y 6 , sur lesquelles avait été construit le couvent des Sœurs , qui accueillaient les Sœurs de St Joseph de Blégny , puis les Sœurs françaises des Saints Cœurs de Paramé en Bretagne , dès les années 1890 . Le couvent abritait un internat pour garçons , école primaire .

En 1901 , le bâtiment du Couvent des Sœurs a le n° 90 de la rue de Cheratte .

L'école primaire pour filles et gardienne mixte de la paroisse de Cheratte Notre Dame était construite juste à côté, au nord du couvent . Tous ces terrains avaient été achetés , avant le charbonnage du Hasard , par le curé de la paroisse de Cheratte ND .

Après le départ des Sœurs , vers 1964 , le couvent a été acheté par le charbonnage pour en faire des bureaux . L'école paroissiale a déménagé dans les nouveaux locaux de la rue Pierre Andrien , en 1968 .

Actuellement, les maisons de la rue de Visé s'arrêtent donc au n° 65/67, pour reprendre , après l'ancien couvent , au n° 85 .

